

## Notre Rédaction pendant la lutte

Quelques esprits malades ou méchants, ont cru habile de répandre dans le public, toutes sortes de racontars au sujet de notre rédaction. Pas n'est besoin de tant d'imagination ! Nous nous sommes tout simplement assurés, pour la campagne électorale, les services de quelques collaborateurs, qui, eux-mêmes dans la lutte, veulent avec nous, le triomphe de la bonne cause.

## L'«Union» commet un faux

Le journal à la rédaction anonyme et sans responsabilité, de la rue Girouard, vient de commettre dans son édition d'hier, une vilénie. Pour agiter du nouveau au profit de M. Payan, le spectre de l'influence religieuse, il met dans la bouche de M. le Curé de la paroisse Notre-Dame, en essayant de les exploiter, des paroles qu'il aurait prononcées, au prône, dimanche dernier. Il lui fait dire : «Avant tout, supportons un catholique». M. le curé de Notre-Dame, n'a pas employé ses termes, ni d'autres, ayant le même sens. La vérité vraie, c'est que M. le Curé, a déclaré, incidemment au cours d'un sermon sur la tempérance, «qu'il fallait être catholique en tout et partout».

Cela n'a ni la même signification, ni la même portée, puisque cela veut dire qu'il faut mettre en accord tous les actes de notre vie, avec les principes de notre foi, et ne comporte aucun sentiment hostile à l'égard d'un protestant, quel qu'il soit.

Les paroles, que l'Union attribue à M. le curé de Notre-Dame, et les commentaires dont elle les fait suivre pour attaquer sournoisement notre clergé, constituent un faux bien conditionné.

## L'hon. M. Dessaulles et l'«Union»

Les gens de l'Union, constatant l'impopularité sans cesse grandissante de la candidature de M. Payan, s'attaquent dans leur impuissance, à tort et à travers, à ceux qui n'ont pas envie de tomber dans le traquenard, qu'ils s'imaginaient avoir habilement tendu à la population.

L'outrage, que dans le numéro du 18 décembre, leur journal veut lancer à la figure particulièrement respectable de M. le sénateur Dessaulles, parce qu'il désapprouve cette candidature et appuie celle de M. Casavant, montre jusqu'à quel point, ils sentent leur cause désespérée.

Ils s'étaient taillé jusqu'à présent, avec le nom tenu en vénération de M. Dessaulles, un drapeau, dans les plis duquel, ils ont toujours tenté de cacher leurs manœuvres.

Pourquoi cette attaque inqualifiable, à l'adresse de celui, dont ils n'ont cessé d'exploiter l'influence, quand ils ont eu besoin, chez certaines gens qui ne les connaissent pas ou qui les connaissent mal, d'un simulacre

de considération, qui sans son prestige, ils n'auraient jamais pu obtenir ?

C'est que M. Dessaulles ne trouve pas convenable la candidature de M. Payan, et s'y oppose.

Voilà le seul crime, qui, à leurs yeux, suffit pour le déconsidérer. Et leur cri de guerre, pendant la lutte, c'est le cri de la tolérance !

Comédiens ! Vous faites appel à la largeur d'esprit, et votre premier souci, c'est, sans tenir compte de son passé et de son vieil âge, d'injurier un homme qui ne pense pas comme vous.

## M. Payan et la mairie

Ceux qui se sont faits, jusqu'à présent, les champions de la candidature de M. Payan, se sont contentés de chanter sur le ton de la dithyrambe, la gloire de leur fétiche, et de prétendre, en se gardant bien d'apporter aucune preuve pour contenancer leurs affirmations, qu'il personnifiait toutes les vertus nécessaires à un homme public et au premier magistrat d'une ville comme St-Hyacinthe.

Sans parler de la position singulière et fautive dans laquelle se trouveraient nécessairement MM. Payan, père et fils, s'ils devaient siéger ensemble dans un conseil, dont l'un serait membre et l'autre président ; sans insister aujourd'hui, sur l'étrangeté des prétentions aux honneurs municipaux de M. Paul Payan, à une époque où la Cie des Pouvoirs Hydrauliques, dont il est l'un des principaux intéressés et le chef du bureau de direction, se prépare pour l'éclairage municipal, à entrer avec la cité en négociations, qui devront avoir leur dévouement durant le terme d'office du prochain maire ; sans signaler longuement, l'inconséquence qu'il y aurait de choisir, pour premier représentant de la ville, un homme qui ne pourrait pas la représenter dans les circonstances où elle doit l'être ; sans analyser dans le détail, ces raisons, dont la seule mention devrait convaincre M. Payan que sa candidature est au moins inopportune, le public se demande quelles peuvent être les qualités administratives qui le recommanderaient au suffrage populaire.

M. Payan a été quatre années échevin, de 1881 à 1885. Quel souvenir a-t-il laissé de son passage à l'Hôtel de Ville ? Quelles réformes a-t-il préconisé et fait triompher ?

Depuis cette date, M. Payan s'est-il intéressé d'une façon effective aux affaires, municipales ?

Ses amis veulent faire valoir les succès de l'industrie qu'il exploite avec d'autres, pour exalter son mérite personnel. Le rôle d'ouvrier, habile peut-être, qu'il y joue, n'est pas suffisant pour en faire un grand financier.

Sur d'autres théâtres, il s'est montré sous un jour, qui permet d'augurer qu'une administration laissée à son contrôle, aboutirait à un misérable échec.

Ainsi, M. Payan a été membre

de la commission des Arts, de 1894 à 1899.

Nous n'entreprendrons pas de démontrer l'utilité dans notre ville de l'École des Arts. Les progrès étonnants qu'elle a faits, depuis huit ans, sous la direction de M. Casavant, établissent suffisamment dans quel estime, notre population la tient.

Sous M. Payan, pendant cinq ans qu'il s'y est trouvé, le nombre des élèves, leur moyenne d'assistance, et le montant des allocations attribuées à l'École, ont continuellement diminué.

Nous tirons des statistiques officielles, les chiffres suivants :

### SOUS M. PAYAN :

Année	Elèves	Moyenne	Allocations
1894-95	37	20	\$200.00
1895-96	16	10	125.00
1896-97	28	13	150.00
1897-98	13	12	150.00
1898-99	25	9	125.00

Le règne de M. Payan n'a pas été heureux. La moyenne de l'assistance des élèves est tombée, pendant qu'il a duré, de 20 à 9, et le montant de l'allocation de \$200.00 à \$125.00. Encore cinq autres années du régime de M. Payan, et l'École des Arts, disparaissait faute d'élèves et de ressources.

Est-ce là, l'administration d'un homme soucieux de l'expansion et du progrès des œuvres d'intérêt général, qui lui sont confiées ?

Comparez cette ère de décadence, avec l'état florissant dans lequel, l'École des Arts se trouve maintenant, grâce aux efforts persévérants et à l'initiative intelligente de M. Casavant.

### SOUS M. CASAVANT

Année	Elèves	Moyenne	Allocations
1901-02	39	28	\$150.00
1902-03	43	31	250.00
1903-04	51	34	250.00
1904-05	42	28	250.00
1905-06	69	45	300.00
1906-07	99	53	300.00
1907-08	229	119	450.00
1908-09	149	55	550.00

Le nombre des élèves, depuis que M. Casavant est au conseil des Arts s'est sextuplé ; leur moyenne d'assistance est cinq fois plus considérable et le montant de la subvention annuelle accordé par le gouvernement, s'est élevé de \$150.00 à \$550.00.

Notre École des Arts tient le second rang dans la Province. Elle vient après celle de Montréal, et avant celles de Québec et Sherbrooke, qui n'ont respectivement que 93 et 64 élèves.

Ces résultats magnifiques sont dus au zèle inlassable et éclairé que M. Casavant a toujours montré, non seulement au Conseil des Arts, mais dans l'exercice de ses fonctions d'échevin, de commissaire d'école, et dans toutes les affaires d'intérêt public auxquelles par civisme, il s'est intéressé.

Ces faits tangibles, que les électeurs ne manqueront pas d'apprécier, assureront à M. Casavant, une majorité qui démontrera que notre population, sait distinguer la supériorité, là où elle se trouve.

Le roi de Danemark possède la plus belle collection d'œufs d'oiseaux qu'il y ait au monde. Elle vaut, paraît-il, plus de six cent vingt-cinq mille francs.

## Tribune libre

Monsieur le directeur,

Nous ne savons pas encore si M. Paul Payan restera dans la lutte jusqu'au bout, bien que beaucoup de personnes considèrent la chose comme impossible. Mais si l'Union est réellement le plus fort écho de sa candidature, nous croyons vraiment qu'il serait décent pour lui de s'éclipser au plus tôt.

Jusqu'ici, qu'est-ce que nous a fait entendre son porte-voix ! Personne n'a fait un crime à M. Paul Payan d'être un protestant, nous avons assez de largeur d'esprit pour cela. C'est ce que l'Union cherche à faire croire à ses lecteurs pour dérober la faiblesse de sa cause. Comme LA TRIBUNE le disait la semaine dernière, nous ne permettrons pas à la feuille de la rue Girouard, de changer le terrain de la lutte, au profit du fanatisme religieux et politique. M. Paul Payan, disait LA TRIBUNE, n'est pas à lui tout seul, tout le protestantisme. Et si nous respectons sa religion, qui ne s'identifie certainement pas avec sa personnalité, nous avons le droit de mettre en cause M. Paul Payan, tel qu'il est, dans tous ses détails, sans qu'on nous accuse, pour endormir les gens, de vouloir atteindre sa religion.

Vous avez rappelé la semaine dernière l'étroitesse d'esprit dont lui et son entourage ont fait preuve, lorsqu'il a fallu reconstruire la croix dans le parc de la rue Girouard, et vous avez eu raison.

Vous auriez pu ajouter que l'usine dont M. Payan est un des chefs, est la seule et a toujours été la seule dans St-Hyacinthe qui aux jours de fêtes d'obligation, lance matin, midi et soir, les coups de sifflet réglementaires, comme une provocation à la très grande majorité de la population de St-Hyacinthe. Et on y fricasse le cuir comme aux autres jours, et leurs lourds charriots comme aux autres jours menacent de tout renverser dans les rues. L'Union croit détruire à l'avance l'effet de cette conduite, en écrivant que M. Payan ne contraignait pas ses employés à ce travail par la rigueur. Beau dommage ! L'action est déjà assez laide telle qu'elle est. S'il y contraignait ses employés par la rigueur, ce ne serait plus alors seulement de l'étréitesse d'esprit, ce serait la persécution organisée, pas autre chose.

D'ailleurs, M. Paul Payan sait bien que nous avons raison. Tout au début de la lutte, le 8 décembre, fête de l'Immaculée Conception, pour la première fois de temps immémorial, l'usine Duclos & Payan était fermée un jour de fête d'obligation. La crainte de l'électorat fait faire de beaux gestes... Gestes éphémères !!!

L'Union pourra continuer ses tentatives pour endormir les gens tant qu'elle le voudra, puisque c'est la seule arme dont elle dispose. Mais l'on ne nous empêchera pas, sous de faux prétextes, de démasquer la candidature Payan. Et la population de St-

Hyacinthe comprendra parfaitement, nous en sommes certains, que l'on peut dire que M. Paul Payan est un homme [à courte-vue, sans être accusé pour cela de vouloir saper la religion protestante à sa base.

JOE. BISSON.

## Tas de Farceurs, va !

La petite clique, au milieu de laquelle pontifie D. T. Bouchard, pour pousser sa créature de l'avant dans la lutte actuelle, jette de la boue sur l'honorable sénateur Dessaulles et sur M. L. P. Morin. Nous ne sommes nullement chargés par ces deux braves citoyens de les défendre, et mieux que nous ils le feront, s'ils daignent descendre jusqu'au «petit roquet» à la voix éraillée, qui partage son temps entre ses études de droit... et la rédaction de l'Union, entre sa charge de greffier de la cité et l'organisation de la candidature Payan.

A titre de vieux citoyen de St-Hyacinthe, je ne puis m'empêcher d'avoir un hoquet de dégoût devant une pareille attitude. Nous ne pouvons prendre au sérieux ces farceurs et je n'en veux d'autre que celle-ci.

Il n'y a pas très longtemps encore, ces mêmes gens n'avaient pas le bras assez long, pour soulever leur chapeau, chaque fois qu'ils prononçaient le nom de M. le sénateur Dessaulles dans leurs discours, je suis d'autant plus à l'aise pour en parler, que par la force des circonstances, je me trouvais au milieu d'eux. Et avec des larmes dans la voix et des gestes à l'exposant trois, ils arboraient fièrement l'appui de l'HONORABLE SÉNATEUR DESSAULLES. Aujourd'hui, parce que ce même honorable monsieur se refuse à donner son appui à leur candidat, ce n'est plus que M. CASIMIR DESSAULLES, et c'est un homme dont l'opinion est sans valeur.

Tas de farceurs, va ! Les citoyens de St-Hyacinthe vous jugent à votre juste valeur, soyez-en certains. Les flancs de votre petite clique s'amincissent de jour en jour. Bientôt vous sonnerez vous-mêmes votre glas !

Tas de farceurs !

BRUTUS.

## Hémorroïdes guéries en 8 à 14 jours

L'ONGUANT PAZO est garantie pour guérir n'importe quelle hémorroïdes intérieures, saignantes ou extérieures, dans 8 ou 14 jours, ou l'argent remis, 50 cts la boîte. Manufacturées par PARIS MANUFACTURING CO., St Louis, Mo.

Une dépêche fait entendre que le parti du suffrage des femmes va prendre une part active à la prochaine lutte électorale en Angleterre. Aussitôt après la dissolution du parlement, une nombreuse armée de femmes va se jeter au plus fort de la mêlée.

Une curieuse expérience faite dernièrement par un Anversois a démontré qu'une hirondelle avait franchi 233 kilomètres en une heure sept minutes, soit une vitesse de 207 kilomètres à l'heure. Des pigeons partis en même temps n'ont atteint la vitesse que de 57 kilomètres.

En juillet dernier, le salaire annuel de 370,065 fonctionnaire au service des Etats-Unis s'est monté à \$31,500,000.

### Le mensonge Laïque

Sous ce titre M. Georges Thébaud publie dans la *Libre Parole*, un article dont nous détachons le passage suivant :

La question de l'école laïque n'est pas bien posée.

Et, comme toutes les questions mal posées, celle-ci soulève des conflits d'opinion qui menacent d'être insolubles, par les équivoques préméditées qui les obscurcissent.

Avant toute discussion, il faudrait, selon la recommandation de Voltaire, exiger de ceux qui sont en état de la donner une définition de l'école laïque.

On ne nous donne pas cette définition adéquate, claire et véridique. On nous donne à ce sujet que des balivernes alambiquées, qui abusent les esprits simples, mais dont les initiés sont les premiers à sourire.

On nous dira notamment que l'école laïque est une école sans religion, une école neutre au point de vue religieux, une école qui réserve la liberté de l'enfant de choisir plus tard la religion qui lui conviendra, s'il en éprouve le besoin.

Ce sont là des trompiers, pour ne pas dire des mensonges et ce sont par surcroît, des mensonges qui n'ont pas le sens commun.

Il n'est pas vrai qu'aucune école puisse être neutre et il n'est pas plus vrai que l'Etat puisse être neutre en matière d'enseignement : il manquerait à sa fonction, il manquerait à son devoir.

Il n'est pas vrai davantage qu'une école d'Etat puisse écarter de son enseignement toute notion religieuse. C'est contraire à la nature des choses. Il y a donc, là-dessous, un équivoque et un mensonge.

Si l'école laïque, en effet, est par définition une école sans religion, elle ne peut pas être une école française, pour la raison péremptoire que 37 millions de français sur 38 sont catholiques.

Si l'on supprime le catholicisme de l'école où doivent passer obligatoirement tous les enfants français, c'est qu'on se propose d'altérer chez eux la formation fondamentale et traditionnelle du peuple français—et cela déjà en un contre-sens en matière d'éducation nationale, d'éducation rationnelle.

Tous les peuples du monde, en dehors des caractères physiques qui les distinguent en races, ont deux signes principaux de ralliement et de reconnaissance, qui déterminent leur personnalité traditionnelle et permanente : c'est leur religion et leur langue.

Par leur religion et leur langue, ils forment leur manière de penser et de concevoir, ils se continuent et se perpétuent, pareils à eux-mêmes, héritiers collectifs de collectivités qui survivent en eux, c'est ainsi que leur physiologie propre et personnelle est assurée dans le monde.

Si vous prétendez supprimer, par l'école soi-disant laïque et soi-disant neutre, l'un des éléments de formation du peuple, c'est-à-dire sa religion, ce n'est pas seulement un contre-sens inexplicable, c'est un attentat contre la personne morale, historique, de ce peuple.

Il n'est donc pas un peuple au monde, pas un—je défie qu'on en cite un seul!—qui n'enseigne dans ses écoles les principes religieux en honneur ou en usage



**Chas. Desjardins & Cie**

Notre Grande Spécialité cette année est le

## Mouton de Perse

¶ Nous avons même Deux Qualités que vous ne trouverez nulle part ailleurs, excepté à Paris, Londres et New York. Choix splendide des plus belles Peaux et des plus élégantes Confections. C'est le temps de donner votre commande pour un Manteau, etc.

**40%** d'économie à réaliser sur la qualité et le fini de nos marchandises.

N.B.—Nous nous ferons toujours un plaisir d'ouvrir un compte aux personnes SOLVABLES.

**130, RUE SAINT-DENIS**  
Entre Ste-Catherine et Dorchester,  
**MONTREAL**

dans l'universalité des familles qui constituent ce peuple.

Et s'il se trouvait quelque part dans le monde un gouvernement assez dépourvu de sens moral, et l'on peut dire de bon sens pour vouloir imposer aux enfants un enseignement contraire aux idées de leurs pères et mères, assurément, ce n'est pas des bavardages que ces familles défendraient le premier de leurs droits naturels, c'est à coup de fusil.

Si l'on est excusé par le cas de légitime défense de protéger sa vie et ses biens contre des malfaiteurs qui y veulent attenter, jamais le recours aux armes n'est, en effet, plus justifié qu'en présence des gens qui prétendent vous voler vos enfants pour les déformer à leur guise.

Il faut donc délaissier pour ce qu'il vaut le mensonge de l'école laïque et de l'école soi-disant neutre. A bas cette école, si c'est une école de déformation des Français de France, destinée à briser en eux, par un coup de balancier hypocrite, l'effigie héréditaire, l'image atavique, par laquelle doit se survivre l'une des plus belles et des plus glorieuses collectivités humaines !

### Un discours aux Femmes

(EXTRAIT)

L'honneur de notre civilisation chrétienne est d'avoir relevé le rang de la femme, de lui avoir donné la place qu'elle doit occuper dans la vie sociale. C'est là la supériorité de la civilisation chrétienne sur les autres civilisations, qui avaient ravalé la femme à un rang indigne d'elle. J'applaudis donc à tous les efforts qui sont et qui seront tentés pour élargir les droits de la femme, sans cependant la dispenser d'aucun devoir ; j'applaudis à tout ce qui sera entrepris pour faire d'elle, je ne dirai pas—pardonnez-

moi cette dernière impertinence —l'égale de l'homme (je ne crois pas que la femme soit jamais l'égale de l'homme), mais sa digne compagne, non pas seulement la compagne de ses joies et de ses douleurs, mais encore la compagne de ses occupations sociales et politiques, c'est-à-dire une compagne qui soit pour lui un réconfort perpétuel et un solide appui.

Voilà comment je comprends le rôle de la femme dans notre civilisation chrétienne, et permettez-moi—ce seront mes dernières paroles—de traduire cette conception sociale et conjugale de la femme par une comparaison sensible.

Il y a bien des années, à Rome, je me rappelle avoir remarqué—était-ce dans les galeries du Vatican ou sur la voie Appienne ? je ne saurais trop le dire—un bas-relief sculpté sur le tombeau de deux époux chrétiens ; l'homme devait bien suivre moi, dans ce bas-relief imaginaire tenir la femme par la main ; et regarder devant lui, car c'est à lui de conduire, mais je voudrais que la femme, tout en ayant la tête peut-être légèrement inclinée du côté de son époux, regardât aussi devant elle et que, du même coup d'œil ils mesurassent tous deux cette longue carrière de la vie qu'ils doivent parcourir ensemble, la main dans la main, l'épaulé sur l'épaulé chacun des deux étant pour l'autre un tendre et fidèle soutien.

LE COMTE D'AUSSOUVILLE

### LA PITIE

La plus belle fleur de la terre.  
Ne fleurit pas dans les jardins.  
Elle s'entrouve avec mystère,  
Loin des voluptueux Edens.  
On ne la connaît qu'on l'on souffre.  
Elle se penche au bord du gouffre ;

Son calice est un encensoir.  
Parmi les deuils et les décombes.  
Elle exale, sous des cieus sombres  
Un parfum doux comme un espoir.  
Dans son sein une larme est prête  
Toujours pour toutes les douleurs ;

Mais elle sait, dans une fête,  
Sourire au milieu de ses sœurs.  
Elle fleurit au cœur de l'homme :  
Ce n'est l'amour ni l'amitié...  
Le malheureux crie et la femme,  
L'heureux accourt : c'est la Pitié !

LUCIEN PATE

Le vapeur "City of Para", qui est arrivé du centre de l'Amérique annonce que quarante citoyens de Corinto ont été fusillés dernièrement pour avoir applaudi à la réception de nouvelles de victoires des révolutionnaires.

Quand les ponts n'ont pas de garde-fous, ceux qui les traver-

sent sont exposés à piquer une tête dans le vide. Quand les gouvernements ne se sentent pas surveillés et contenus par une opposition suffisamment forte, ils ne s'efforcent pas de modérer leurs passions et les plus souvent chavirent dans l'incohérence.

ARTHUR MEYER.

Les vertus sont sœurs, les vices sont camarades.

Canada, Province de Québec, District de St-Hyacinthe. Cour Supérieure, No 240. The W. R. Brock company limited, corps politique et incorporé, ayant son principal bureau d'affaires en la cité de Toronto, Province d'Ontario, et une place d'affaires en la cité et district de Montréal, demandeur, vs Kalil Nassif, des cité et district de St Hyacinthe, défendeur.

Avis public.—Par Encan Public et par suite de saisie, il sera vendu par l'huissier soussigné, au domicile et place d'affaires du défendeur en cette cause, en la cité de St-Hyacinthe, porte voisine de l'hôtel Windsor, le troisième jour de janvier 1910, à dix heures de l'avant midi, tous ses meubles et effets de ménage, consistant en tables, chaises et marchandises le tout sera vendu et adjugé au plus haut offrant et dernier enchérisseur, pour argent comptant. Daté à St-Hyacinthe, ce 21 décembre 1909. Jules Wingender, H. C. S.

Canada, Province of Quebec, District of St Hyacinth, Superior Court, No 240. The W. R. Brock company limited a political and incorporated body, droving its principal place of business in the city of Toronto, Province of Ontario, and a business place in the city and district of Montreal, plaintiffs, vs Kalil Nassif of the city and district of St-Hyacinth, defendants.

Public Notice.—Under a seizure in this case the undersigned bailiff shall sell at Public Auction, at the domicile and business place of the defendant, in this case, in the city of St-Hyacinth, next door to Windsor Hotel, on this third January 1910, at ten o'clock in the forenoon, all his moveable and household furnitures, consisting in table, chairs and merchandises.

The whole will be sold and adjudged to the highest and last bidder for cash.

Dated at St-Hyacinth this twenty first day of december 1909. Jules Wingender, H. C. S.

24-31 déc.

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, District de St-Hyacinthe.

### AVIS PUBLIC

Est par les présentes donné que par ordonnance de l'Honorable Juge de la Cour Supérieure du district de St-Hyacinthe, en date de ce jour, le soussigné, George Allan Morison, de Oge-ma, Minnesota, a été autorisé à prendre, et qu'il a pris, en conséquence la qualité d'héritier bénéficiaire de la succession de feu Lewis Francis Morison, son frère, en son vivant, avocat, de la cité de St-Hyacinthe.

Ceux qui ont des réclamations à faire contre la dite succession, devront les produire immédiatement, soit entre les mains de M. René Morin, notaire, le procureur du soussigné, ou de MM. Boisseau & Boisseau, notaires à St-Hyacinthe.

St-Hyacinthe, 16 décembre 1909.

GEORGE ALLAN MORISON.  
17-24 déc.

En vente chez tous les marchands :

# Baume Rhumal

CONVIENT A TOUS LES AGES.

Le remède souverain pour la prompte guérison de la TOUX, du RHUME, de la BRONCHITE, de l'ENROUEMENT et autres affections de la gorge et de toutes les maladies des VOIES RESPIRATOIRES. Pris dès les premiers symptômes, il détruit le germe de la CONSOMPTION. La vente sans cesse croissante du BAUME RHUMAL, depuis un quart de siècle justifie la confiance du public dans ce remède populaire.

25c la bouteille

## Expédiez-nous

en toute confiance vos

### Peaux Vertes

NOUS PAYERONS L'EXPRESS.

Vous obtiendrez chez nous :

Prompt paiement,

Correct assortiment,

Les plus hauts prix du marché.

Notre Liste de Prix 1909-1910 vous sera envoyée GRATIS sur demande.

REVILLON FRERES

MAISON FONDÉE EN 1723

134 et 136 rue McGill, Montreal.

## Sceaux d'Approbation Pour Zutoo.

Zutoo est devenu indispensable à des milliers de personnes qui n'avaient jamais pris aucun remède pour le mal de tête auparavant. Par la seule force de son mérite, il s'est mis au-dessus des préjugés que ces personnes pouvaient avoir, parce qu'elles pensaient que tous les remèdes pour le mal de tête étaient pareils. Elles savent maintenant que Zutoo est différent.

(137)

## SANS FAMILLE

—PAR—

HECTOR MALOT

DEUXIEME PARTIE

XIX

L'enceinte réservée au public était pleine. Au-dessus d'une balustrade j'aperçus Mattia ; nos yeux se croisèrent, s'embrassèrent, et instantanément je sentis le courage de me relever ; je serais défendu, c'était à moi de ne pas m'abandonner et de me défendre moi-même. Je ne fus plus écrasé par tous les regards qui s'étaient dardés sur moi.

Le ministère public prit la parole, et en peu de mots—il avait l'air très pressé—il exposa l'affaire. Un vol avait été commis dans l'église Saint-George ; les voleurs, un homme et un enfant, s'étaient introduits dans l'église au moyen d'une échelle et en brisant une fenêtre ; ils avaient avec eux un chien qu'ils avaient amené pour faire bonne garde et les prévenir du danger, s'il en survenait un. Un passant attardé, il était alors une heure un quart, avait été surpris de voir une faible lumière dans l'église, il avait écouté et il avait entendu des craquements ; aussitôt il avait été réveiller le bedeau ; on était revenu en nombre ; alors le chien avait aboyé, et pendant qu'on ouvrait la porte, les voleurs effrayés s'étaient sauvés par la fenêtre, abandonnant leur chien qui n'avait pas pu monter à l'échelle ; ce chien, conduit sur le champ de courses par l'agent Gerry, dont on ne saurait trop louer l'intelligence et le zèle, avait reconnu son maître, qui n'était autre que l'accusé présent sur ce banc ; quand au second voleur on était sur sa piste.

Après quelques considérations qui démontraient ma culpabilité, le ministère public se tut, et une voix glapissante cria : "Silence !"

Le juge alors, sans se tourner de mon côté, et, comme s'il parlait pour lui-même, me demanda mon nom, mon âge et ma profession.

Je répondis en anglais que je m'appelais Francis Driscoll, et que je demeurais chez mes parents à Londres, cœur du Lion Rouge, dans Bethnal-Green ; puis je demandai la permission de m'expliquer en français, attendu que j'avais été élevé en France et que je n'étais en Angleterre que depuis quelques mois.

—Ne croyez pas me tromper, me dit sévèrement le juge ; je sais le français.

Je fis donc mon récit en français, et j'expliquai comment il était de toute impossibilité que je fusse dans l'église à une heure, puisqu'à cette heure j'étais au champ des courses et qu'à deux heures et demie j'étais à l'auberge du Gros Chêne.

—Où étiez-vous à une heure un quart ? demanda le juge.

—En chemin.  
—C'est ce qu'il faut prouver. Vous dites que vous étiez sur la route de l'auberge du Gros Chêne, et l'accusation soutient que vous étiez dans l'église. Parti du champ de courses à une heure moins quelques minutes, vous seriez venu rejoindre votre complice sous les murs de l'église, où il vous attendait avec une échelle, et ce serait après votre vol manqué que vous auriez été à l'auberge du Gros Chêne.

Je m'efforçai de démontrer que cela ne se pouvait pas, mais je vis que le juge n'était pas convaincu.  
—Comment expliquez-vous la présence de votre chien dans l'église ? me demanda le juge.

—Je ne l'explique pas, je ne la comprends même pas ; mon chien n'était pas avec moi, j'avais attaché sous une de nos voitures.

Il ne me convenait pas d'en dire davantage, car je ne voulais pas donner des armes contre mon père. Je regardai Mattia, il me fit signe de continuer, mais je ne continuai point.

On appela un témoin et on lui fit prêter serment sur l'Evangile, de dire la vérité sans haine et sans passion.

C'était un gros bonhomme, court, à l'air prodigieusement majestueux, malgré sa figure rouge et son nez bleuâtre ; avant de jurer il adressa une genuflexion au tribunal et il se redressa en se rengorgeant : c'était le bedeau de la paroisse Saint-George.

Il commença par raconter longuement combien il avait été troublé et scandalisé lorsqu'on était venu le réveiller brusquement pour lui dire qu'il y avait des voleurs dans l'église. Sa première idée avait été qu'on voulait lui jouer une mauvaise farce, mais comme on ne joue pas des farces à des personnes de son caractère, il avait compris qu'il se passait quelque chose de grave ; il s'était habillé alors avec tant de hâte qu'il avait fait sauter deux boutons de son gilet ; enfin il était accouru ; il avait ouvert la porte de l'église, et il avait trouvé... qui ? ou plutôt quoi ? un chien.

Je n'avais rien à répondre à cela, mais mon avocat qui, jusqu'à ce moment, n'avait rien dit, se leva, secoua sa perruque, assura sa robe sur ses épaules et prit la parole.

—Qui a fermé la porte de l'église hier soir ? demanda-t-il.

—Moi, répondit le bedeau, comme c'était mon devoir.

—Vous en êtes sûr ?

—Quand je fais une chose, je suis sûr que je la fais.

—Et quand vous ne la faites pas ?

—Je suis sûr que je ne l'ai pas faite.

—Très bien : alors vous pouvez jurer que vous n'avez pas enfermé le chien dont il est question dans l'église ?

—Si le chien avait été dans l'église je l'aurais vu.

—Vous avez de bons yeux ?

—J'ai des yeux comme tout le monde.

—Il y a six mois, n'êtes-vous pas entré dans un veau qui était pendu le ventre grand ouvert devant la boutique d'un boucher ?

—Je ne vois pas l'importance d'une pareille question adressée à un homme de mon caractère ! s'écria le bedeau devenant bleu.

—Voulez-vous avoir l'extrême obligeance d'y répondre comme si elle était vraiment importante ?

—Il est vrai que je me suis heurté contre un animal maladroitement exposé à la devanture d'un boucher.

—Vous ne l'aviez donc pas vu ?

—J'étais préoccupé.

—Vous veniez de dîner quand vous avez fermé la porte de l'église ?

—Certainement.

—Et quand vous êtes entré dans ce veau est-ce que vous ne veniez pas de dîner ?

—Mais... .

—Vous dites que vous n'aviez pas diné ?

—Si.

—C'est de la petite bière ou de la bière forte que vous buvez ?

—De la bière forte.

—Combien de pintes ?

—Deux.

—Jamais plus ?

—Quelquefois trois.

—Jamais quatre ? Jamais six ?

—Cela est bien rare.

—Vous ne prenez pas de grog après votre dîner ?

—Quelquefois.

—Vous l'aimez fort ou faible ?

—Pas trop faible.

—Combien de verres en buvez-vous ?

—Cela dépend.

—Est-ce que vous êtes prêt à jurer que vous n'en prenez pas quelque-fois trois et même quatre verres ?

(A continuer)

## Le Journalisme

Rarement le public est-il indulgent envers le journaliste, malgré la tâche bien épineuse de celui-ci. Critiquer est chose qui demande peu d'effort à la nature humaine, c'est d'ailleurs si facile.

Si un journaliste traite beaucoup de politique, il passe pour ennuyeux, pour répéter toujours les mêmes choses et poser à l'homme compétent ; s'il ne s'occupe pas ou presque pas de politique, le journal est insipide, sans intérêt, celui qui le dirige n'entend rien aux questions de législation et d'administration.

Si le journal publie des articles originaux, on dit qu'ils sont d'un prétentieux, qui y gagnerait à transcrire les articles des autres plutôt : s'il donne les opinions d'autres journaux, on conclut qu'il n'en a pas lui-même, qu'il écrit avec des ciseaux. Si le journal publie beaucoup de nouvelles et peu d'articles de fond, il est rempli de mensonges, n'est pas assez sérieux ? s'il supprime des nouvelles et se mêle de philosopher un peu, il cache les vérités au public, veut imposer son jugement plutôt que de raconter les faits.

Si le journaliste fait des mots et des nouvelles gaies, il a la prétention de faire de l'esprit, s'il n'en fait pas il est trop sérieux, ne sait pas se rendre intéressant et récréer ses lecteurs.

S'il appuie un gouvernement, il désire un subside ; s'il l'attaque c'est qu'il est payé pour cela. Bref, quoiqu'il fasse le directeur d'un journal peut s'attendre à mécontenter, à peu près tout le monde ; ceux même qui pensent comme lui sur tel ou tel sujet trouveront qu'à sa place ils défendraient mieux leur cause et il n'échappera pas au crible de leur critique.

## Bonne Santé

—Est à la portée de tout homme ou toute femme qui le désirent. Pour y arriver vous n'avez qu'à faire usage des

## Pilules Beecham's

En vente partout, en boîte de 25 cents.

## Le congrès Eucharistique

Nous ne saurions mieux souligner l'importance du grand événement qui se prépare à Montréal pour l'auton 1910, qu'en citant la très juste note qu'a publiée la *Semaine religieuse* de Québec du 13 novembre dernier. Comme notre confrère le dit fort heureusement, du Concile de Québec l'attention catholique s'est naturellement portée vers le Congrès de Montréal.

"Sans doute, écrit M. l'abbé Huard, c'est à Montréal qu'il incombe de faire la préparation immédiate de cet événement extraordinaire. Et nous savons que la grande ville, dont les ressources sont immenses et où le zèle est ardent, est tout à fait disposé à se montrer égale à la circonstance, et à donner à ce Congrès tout l'éclat nécessaire.—Mais, d'autre part, il faut d'abord savoir que les Congrès eucharistiques sont internationaux ; et c'est pourquoi tout l'univers catholique y prend intérêt, et s'inquiète déjà de ce que sera ce 21<sup>e</sup> Congrès qui se tiendra à Montréal. Déjà, dans beaucoup de pays de l'ancien et du nouveau monde, on se prépare de loin à faire l'été prochain le voyage du Canada, pour prendre part à ces assises solennelles de la foi eucharistique.—En outre, tout en étant dans son exécution une œuvre locale, le Congrès ne laisse pas d'être une œuvre nationale. C'est bien à Montréal, mais c'est au Canada aussi que se tiendra le Congrès ; c'est l'honneur de Montréal, mais aussi du Canada, et particulièrement de la province de Québec d'avoir été désigné comme l'endroit privilégié où, en

l'année 1910, se rendra un hommage solennel et universel au Dieu de la sainte Eucharistie. Par conséquent tout le pays doit être disposé à prêter son concours, pour autant qu'il sera nécessaire, à la ville de Montréal, afin que le Congrès prochain fasse bonne figure dans l'histoire de ces assemblées extraordinaires, afin même qu'il dépasse, si cela est possible, l'éclat des derniers Congrès, celui de Londres (1908) et celui de Cologne (1909). Mais ce motif de fierté nationale n'est, à vrai dire, que bien secondaire. Ce qu'il faut, c'est que, d'année en année, et de pays en pays, l'honneur international rendu à Notre-Seigneur vivant dans l'Eucharistie croisse toujours en importance et en solennité.—Nous savons que Nos Seigneurs les évêques du Canada ont donné à Sa Grandeur Mgr l'archevêque de Montréal l'assurance de leur concours et de leur aide, pour le succès de l'entreprise. Au moment qu'ils jugeront opportun, les chefs des diocèses diront à leurs fidèles ce qu'ils attendent de leur piété et de leur dévouement à la sainte Eucharistie, pour cette manifestation solennelle du mois de septembre prochain."

Le lundi, 22 novembre, le comité exécutif de l'organisation du Congrès s'est réuni au salon de l'archevêché sous la présidence de M. le chanoine Gauthier, vice président du Congrès. Le Rév. Père Pelletier, des Pères du Saint Sacrement, remplissait ses fonctions de secrétaire. On remarquait la présence du vénéral M. Lecoq, supérieur de Saint-Sulpice, et aussi celle du Rév. Père Galtier (des Pères du Saint-Sacrement) qui fut au récent Congrès de Cologne le représentant officiel de Mgr l'archevêque de Montréal. Les présidents, vice-présidents et secrétaires des divers comités déjà constitués assistaient presque tous aux délibérations.

Le père Galtier put communiquer plusieurs aperçus des plus intéressants sur l'organisation du Congrès de Cologne. Le Père Pelletier donna aussi des renseignements utiles qui amenèrent plus d'une suggestion heureuse. Le travail de la séance porta surtout sur l'élaboration officielle du congrès de 1910. Si tôt qu'il sera au complet, nous le ferons connaître à nos lecteurs dans tous ses détails. C'est le président du Comité des cérémonies, décorations et procession, M. le curé LePailleur, chanoine honoraire, qui présenta les vues de son comité à ce sujet. Le résultat pratique des délibérations une fois mis au point et approuvé par Monseigneur, sera rendu public.

Mgr Haylen, évêque de Marmur, président de l'œuvre des Congrès eucharistiques internationaux, sera ici en janvier prochain pour s'entendre avec Monseigneur et nos comités locaux.

## L'Age de la Réussite

C'est entre quarante et soixante ans qu'un homme est dans la plénitude de ses moyens ; et c'est généralement à ce moment là qu'il peut produire l'œuvre qui donnera la célébrité à son nom.

Ainsi le déclare un savant professeur, qui appuie son affirmation sur des statistiques. Il en déduit que c'est vers quarante ans que les chimistes et les physiologistes ont fait leurs plus notables découvertes ; que c'est à quarante-quatre ans que le poète donne son meilleur poème, et que c'est à quarante-six ans que le romancier produit son plus beau roman.

Les guerriers et les explorateurs font parler d'eux à quarante-sept ans, les compositeurs et les acteurs, à quarante-huit ans, les moralistes, à cinquante et un, les médecins et les hommes politiques à cinquante-deux ans, les mathématiciens et les humoristes à cinquante-six, les historiens à cinquante-sept, les naturalistes et les juristes à cinquante-huit.

## Le "Devoir"

Nous sommes heureux d'annoncer à nos lecteurs, que le *Devoir*, le nouveau quotidien montréalais, commencera à paraître le 10 janvier prochain.

## M. George Cole

Un citoyen éminent de Quincardine, Ontario.

## Rétabli par Vinol

"Ayant pendant plusieurs années souffert du catarrhe et de la toux et d'un épuisement dû à une attaque sévère de Bronchite, et après avoir fait l'essai de plusieurs remèdes spéciaux, je pris 3 bouteilles de Vinol, qui m'ont complètement rendu ma force ordinaire, m'ont renouvelé les muscles et guéri ma toux.

"Je considère Vinol le remède le plus grand et le plus recommandable jamais offert au public, et je suis heureux de témoigner de son efficacité". George Cole, "Les Pins", Kincardine, Ont.

C'est parce que Vinol est un vrai tonique et un reconstituant, qui contient du peptonate de fer avec chacun des reconstituants, et l'élément médical de l'huile de foie de morue, mais sans une seule goutte d'huile pouvant détériorer le travail de l'estomac. Vinol agit directement sur l'estomac, donne un appétit robuste, et donne aux organes digestifs les éléments nécessaires pour obtenir de la nourriture, un sang rouge, une chair et des muscles de santé et cré la force.

Votre argent vous sera remis si Vinol failloit à vous renforcer. Dr J. A. Viger, pharmacien, St-Hyacinthe.

## Un bienfait de la Confession

Dernièrement un vol de 370,000 couronnes (la couronne est de 1 fr. Or) était commis au préjudice d'une banque coopérative d'Autriche-Hongrie, et tous les journaux l'annonçaient.

Or : on écrit de Trente au grand journal libéral de Budapest, le *Poster Libyd* :

"Un prêtre a communiqué à la banque coopérative que lorsqu'un lui a remis, sous le sceau de la confession, les 370,000 couronnes qui lui avaient été volées à cette banque. La banque est déjà rentrée en possession de cette somme."

On ignore pas au ministère des finances français, qu'un grand nombre de restitutions spontanées se font chaque année aux caisses de l'Etat par l'intermédiaire des confesseurs.

Cinq milles du canal de Panama ont été ouverts à la navigation de la pointe de la baie de Panama jusqu'aux quais de Balbac. Les vapeurs qui font le service entre San Francisco et Panama se servent de cette partie du canal journallement.

Dieu s'est réservé l'explication du Pourquoi.

## IL PREVIENT AUSSI BIEN QU'IL GUERIT

Le remède du Père Morriscy "No 10" (Tonique des Poumons) fait plus que les autres remèdes contre la toux.

Si on n'y remédie pas, les rhumes ordinaires suivent leurs cours et disparaissent, mais ils laissent un reliquat sous forme de toux irritantes, languissantes et en faiblesse de la gorge et des poumons.

Il y a plusieurs remèdes contre la toux sur le marché qui enrayent un rhume parce qu'ils contiennent de l'opium, de la morphine ou autres drogues semblables, mais qui ne font que calmer, qu'engourdissent l'irritation, mais ils n'enlèvent pas la cause du mal. De tels remèdes font peu de bien et parfois grand tort, surtout aux enfants.

Le remède du "Père Morriscy No 10" se compose de racines, d'herbes et de baumes, sans la moindre trace de morphine ou autre drogue dangereuse. Il va droit à la racine du mal et enlève la cause de la toux. Ils fortifient les poumons et la gorge, les tonifient, les rend plus forts que jamais et plus en état de résister aux rhumes et aux autres maladies plus sérieuses. Bouteille d'essai 25c. Grandeur régulière 50c. Chez votre fournisseur ou de la Father Morriscy Medicine Co., Ltd., Chatham, N.B.

**LA TRIBUNE**  
HEBDOMADAIRE  
PUBLIÉ A ST-HYACINTHE, P. Q.  
ABONNEMENTS :  
CANADA (PAR AN) \$1.00  
ETATS-UNIS (PAR AN) 1.50  
ANNONCES :  
1ère Insertion (la ligne).....10 cts  
Insertion subséquente (la ligne).... 6 cts  
Annonces à long terme à prix modéré.  
DENIS & FRENETTE,  
PROPRIETAIRES

ST-HYACINTHE, 24 DÉC. 1909

**Feu M. A. Gigout**

Les funérailles du regretté M. A. Gigout, le frère de M. Gigout, organiste à Notre-Dame de Paris, ont eu lieu ces jours derniers, à la Cathédrale. Elles ont été très solennelles. Tous les employés de la maison Casavant Frères étaient présents, précédés des deux chefs de l'établissement.

L'Association Amicale et Fraternelle Française y étaient aussi, précédée de son drapeau.

Avait offert des messes : M. S. Casavant, M. et Mde Bernier; des bouquets spirituels : M. Léopold Philie, Melle Marie Montembault, Melle B. Tousignant, M. Norman Philie, Donat Philie, Melle Louise Montembault, Mlle A. Plamondon, M. Louis Montembault, etc.

Au cimetière, selon que c'est la coutume, en France, M. A. Probst a fait la courte allocution que voici :

Mesdames,

Messieurs,

Mes chers Camarades,

Nous venons de conduire à sa dernière demeure, l'homme de bien, le dévoué patriote qu'est M. Gigout.

Je vous remercie d'être venu si nombreux pour rendre hommage à notre regretté camarade, vous me permettrez de vous remercier encore ce que M. Gigout était pour nous français.

Patriote éclairé, interprète éloquent de tout ce qui était beau, grand et noble, il était pour nous le meilleur des guides. Que de fois sa parole ardente, venant réchauffer nos cœurs et notre zèle, nous invita à lutter avec plus d'énergie encore pour la réalisation de notre programme : Mutualité et Patriotisme.

Combien nous aurions été heureux de le conserver encore longtemps parmi nous, mais la mort impitoyable est venue l'arracher à notre amitié. Tous vous savez ! que notre regretté camarade fit son devoir aux heures sombres de notre histoire. Vétéran de la guerre de 1870, il fut un des premiers à répondre : Présent, lorsque la France fit appel à ses enfants. La Ville de Toul lui décerna une médaille de bronze, sur laquelle nous pouvons lire : "A bien mérité de la Patrie, la Population Toulloise a ses défenseurs de 1870".

Aujourd'hui l'âme étreinte de tristesse en souvenir de notre camarade disparu, nous serrons les rangs encore un peu plus autour de notre drapeau venu s'incliner sur sa tombe.

Nous nous sentons émus, éprouvant la sensation que quelque chose de nous gît dans cette tombe. Souvenir de jeunesse, rêves de gloire, ou bien amitiés solides à jamais disparues ! Oui tout cela. Mais il y a encore quelque chose de plus. C'est que là c'est un Français qui repose dans une auréole de patriotisme et de dévouement qui nous fait vibrer jusqu'au fin fond de l'âme et évoque en nous la vision du passé glorieux de toute une race. Et cette race, Messieurs, saluons, c'est la nôtre.

Inclinons-nous respectueusement devant sa tombe, et gardons précieusement sa mémoire ! que la vie de notre regretté camarade soit toujours pour nous un exemple et un guide.

Inspiré par son souvenir nous continuerons notre œuvre de propagande, de solidarité patriotique et sociale.

Drapeau tricolore toi qui es le

**FEU ! FEU ! FEU !**

Nous sommes heureux d'annoncer à notre pratique et au public en général, que notre Stock, consistant en capots d'hiver, pour hommes et enfants, habillements et pantalons, n'a subi aucun dommage par le feu récent, qui a passé chez nos voisins Mde Fournier et M. Messier. Il a pénétré dans notre magasin seulement qu'un peu d'eau sur quelques chapeaux et petits capots d'enfants. Vu les bons arrangements que nous avons faits avec nos compagnies d'assurances, nous sommes en position de faire une grande vente à prix réduits, d'au moins 25 à 30 p. c. réellement. Venez vous en convaincre et en profiter.

Chez P. OLESKER,  
219 Rue Cascades,  
En face de M. Désautels, Meublier.

symbole du patriotisme et de l'honneur, incline-toi une dernière fois pour saluer l'homme de bien qui fut un de tes plus fervents défenseurs.

Je présente à Madame Gigout, au nom de l'Association Amicale et Fraternelle de la Colonie Française de St Hyacinthe nos témoignages de respectueuse sympathie.

Miss Elizabeth Julian Hero réclame \$100,000 de dommages intérêts du Dr Anibal Zélaya, un neveu du président du Nicaragua, pour avoir manqué à sa promesse de mariage.

**GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM**  
A la recherche des places d'été

Comme le chemin de fer du GRAND TRONC, est en communication avec plusieurs bons endroits pour ceux qui désirent le bien-être d'une place d'été, ou des endroits d'affaires, ou d'installations de manufactures, etc.; toute personne intéressée qui s'adressera à M. P. Fitzsimons, commissionnaire d'industries du chemin de fer GRAND TRONC, Montréal, recevra toutes informations requises.

24-31 déc. 7 janv.

**L'Appel de l'Ouest**

Le nouveau territoire que le Grand Tronc Pacifique ouvre dans l'Ouest Canadien est si attrayant pour les cultivateurs, les prospecteurs et les capitalistes des Etats de l'Ouest, que le Minisota et autres Etats de l'Union organisent par leur corps commerciaux des mouvements à l'effet d'agir contre l'immigration qui s'établit dans le nord. Une assemblée de l'association commerciale du Minisota fut appelée le 23 novembre dernier pour voir aux moyens à prendre afin de mettre des obstacles à cette immigration. Le St-Paul Despatch du 10 novembre dit : "un intérêt considérable dans ce mouvement a été manifesté par les villes du Dakota, et plusieurs ont envoyé des requêtes demandant à être représentées. Bien qu'en premier lieu il fut proposé que cette conférence discutât que les moyens à prendre pour avoir des colons pour le Minisota, il est possible maintenant qu'un effort conjoint sera fait pour garder les colons américains de ce côté-ci des frontières. Les conférenciers prépareront des circulaires montrant la condition actuelle du terrain dans le Minisota et le Dakota-Nord. Ces circulaires seront répandus abondamment dans tout le pays, et une attention spéciale sera apportée à ce qu'ils atteignent les personnes qui sont présentement intéressées dans les terres canadiennes.

Il est rapporté que des milliers de cultivateurs vendent leurs terres dans les états de l'Est, annuellement, et passent par le Minisota pour se rendre en Canada. On croit que si les avantages que nous offrons ici, étaient connus des émigrants, un grand nombre d'entre eux y demeureraient. 24-31 déc. 7 janv.

**GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM**

Pour aider les Chemins de Fer

UN PROMPT CHARGEMENT DE FRET PAR LES EXPÉDITEURS, ÉLOIGNERAIT LES DANGERS D'UNE RARETÉ DE CHARS VIDES

Un article au sujet d'approvisionnement de chars, qui a paru dans le "Industrial Canada", de ce mois, a été cause de beaucoup de discussion, et apparemment a été mal compris dans certains quartiers.

Un officier de fret d'une Cie de chemin de fer disait hier, que la lecture attentive de cet article démontrerait que l'association n'avait pas seulement attaqué aucunement les chemins de fer, mais qu'au contraire elle entrerait franchement dans le mouvement, afin d'éloigner toutes pertes possibles à la masse des expéditeurs, toujours occasionnées par le manque de chars vides, et a mis ses membres en garde afin d'enrayer tout danger, à moins que les expéditeurs et les receveurs s'unissent avec les chemins de fer pour tenir les chars constamment en marche. Les chemins de fer disent qu'il n'y a réellement pas de manque de chars à présent, et il semblerait que le public pourrait aider beaucoup en prenant les moyens nécessaires pour ne pas retarder inutilement les chars, en chargeant le fret. De cette manière l'équipement de chars des chemins de fer dans l'usage duquel le public a un intérêt mutuel, deviendrait suffisant pour fournir à toutes les demandes, et les grandes pertes de même que les tracasseries de la part du public aussi bien que des chemins de fer causées par le manque de chars, ce qui arrive tous les ans, disparaîtraient.

Montreal Gazette, Nov. 3 1909

**Excursion: Vacances**

De la Nouvelle Angleterre à Montréal et Québec.

Des arrangements ont été faits par lesquels les résidents de Boston, Worcester, Springfield, et d'autres points de la Nouvelle Angleterre auront l'avantage de visiter Montréal et Québec, durant les vacances à un taux de passages très réduits. Telles passages réduits prendront effets des stations du Boston & Maine, le Vermont Central, et le New York, New Haven & Hartford Rys, opérants en connections avec le chemin de fer du Grand Tronc. Des billets seront en vente du 30 décembre au 2 janvier 1910 inclusivement, valides pour retourner le ou avant le 25 janvier 1910. Bons pour arrêter à toutes les stations intermédiaires au Canada.

Ce temps d'excursions va donner aux canadiens résidents en Nouvelle Angleterre une grande opportunité de visiter leurs amis ou parents au Canada à un taux très bas.

ASSUREZ-VOUS DANS "LA SAUVEGARDE"

**La Sauvegarde**  
Compagnie d'Assurance-Vie

Capital Souscrit : \$1,000,000.00  
Réserve : \$230,494.62

**CONSEIL DE DIRECTION :**

M. G. N. DUCHARME, Président.  
HON. J. A. OUMET, C.R., 1er Vice-Prés  
HON. F. L. BEIQUÉ, C.R., 2me Vice-Prés  
HON. N. PERODEAU, N. P.  
M. H. LAPORTE, de la Maison Laporte, Martin & Cie.  
HON. R. DANDURAND, C. R.  
HON. N. A. BELCOURT, C. R.  
M. J. E. BEDARD C. R.  
M. J. M. WILSON, de la Maison Boivin, Wilson & Cie.

**OFFICIERS GÉNÉRAUX :**

M. P. BONHOMME, Gérant-Général.  
Dr. E. P. LACHAPPELLE, Méd.-Général.

"La Sauvegarde" offre au public la garantie la plus absolue. C'est pour ce motif que la classe dirigeante lui accorde sa confiance

MONTANT D'ASSURANCE EN FORCE	
1904-05	\$ 654,500.00
1905-06	1,643,362.00
1906-07	2,213,998.00
1907-08	3,179,818.00
1908-09	3,843,367.00

C'est l'intérêt qui parle et c'est lui qui commande. L'intérêt est ici une preuve irréfutable.

La valeur de cette institution se mesure à la qualité des hommes qui y ont placé leurs capitaux et leurs épargnes.

Notre Compagnie occupe maintenant une position enviable dans le monde de la finance et nous ne doutons pas qu'en raison des bases sur lesquelles elle est assise, des garanties multiples qu'elle offre et des principes éminemment nationaux qui la gouvernent, tout vrai Canadien-Français se fera un devoir de la patronner.

Bases Scientifiques. Administration Prudente.

Pour la garantie de ses assurés, LA SAUVEGARDE dépose le montant de sa réserve au Gouvernement de notre Province: — nos économies restent chez nous.

"Elle a été fondée par nous et pour nous"  
Une race doit être maîtresse des institutions qui reçoivent ses épargnes.

**SIÈGE SOCIAL :**

7, PLACE D'ARMES, 7,  
MONTREAL, Que.

Téléphone Bell : Main 4033

Ls. BROUSSEAU, Agent,  
ST-HYACINTHE, Qué.

ASSUREZ-VOUS DANS "LA SAUVEGARDE."

CANADA,  
PROVINCE DE QUÉBEC }  
District de St-Hyacinthe. }

**COUR SUPÉRIEURE**

No 246

(En vertu de la "Loi des Liquidations").

Dans l'affaire de :  
Joseph Messier,  
Requérant,

vs

La Banque de St-Hyacinthe & al.,  
Intimés.

En vertu d'une ordonnance rendue ce jour par la Cour Supérieure siégeant à St-Hyacinthe, pour le district de St-Hyacinthe, et présidée par l'Honorable juge Paul G. Martineau, avis est par le présent donné que le 23 décembre courant (1909), au Palais de Justice, en la cité de St-Hyacinthe, seront tenues deux assemblées, dont l'une des créanciers de La Banque de St-Hyacinthe, à dix heures de l'avant-midi, et l'autre des actionnaires de la dite Banque, à deux heures de l'après-midi, aux fins de constater les désirs respectifs des dits créanciers et actionnaires au sujet de la nomination d'un ou de plusieurs liquidateurs et d'inspecteurs à être nommés aux biens et affaires de la dite Banque.

Daté à St-Hyacinthe, ce septième jour de décembre mil neuf cent neuf.

Par ordre :

ROY & BEAUREGARD,  
P. C. S.

J. B. ARCHAMBAULT,  
Avocat du Requérant,  
15 rue St-Jacques,  
Montréal.

**Quebec, Montreal & SOUTHERN Ry**

HORAIRE DES TRAINS.

ST HYACINTHE—SOREL.

Départ de St-Hyacinthe à 9.00 a. m. et à 5.15 p. m.

Arrivé à Sorel à 10.25 a. m. et à 7.20 p. m.

ST-HYACINTHE—IBERVILLE, BOSTON, ET LES POINTS DE LA NOUVELLE ANGLETERRE

Départ de St-Hyacinthe à 10.00 a. m. et 5.45 p. m.

Arrive à Ibergville à 12.00 (midi) et 7.00 p. m.

Trains arrivant à St-Hyacinthe : de Sorel à 8.10 a. m. et 5.05 p. m. d'Ibergville à 8.35 a. m. et 3.15 p. m.

Billets pour n'importe quelle station en Canada et aux Etats Unis en vente chez :

J. E. A. CHABOT, Agent à la Station.  
D. I. ROBERTS,  
Gérant Général.

**GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM**

**ALLANT A L'EST**

9.15 a.m. Tous les jours pour Acton, Ricatmond, Sherbrooke, Island Pond et Portland. (Excepté le dimanche) pour Victoriaville, Lévis et Québec.

5.37 p.m. Tous les jours (excepté le dimanche) pour Acton, Richmond, Victoriaville, Québec, Sherbrooke et Island Pond.

9.30 p.m. Tous les jours pour Acton, Richmond, Victoriaville, Québec, Sherbrooke, Island Pond, Lewiston, Portland.

**ALLANT A L'OUEST**

5.21 a.m. Tous les jours St-Hilaire, Belœil St-Lambert et Montréal.

7.25 a.m. Tous les jours (excepté le dimanche) St-Hilaire, Belœil, St-Lambert et Montréal. "Train Local" arrive à St-Hyacinthe à 6.40 hrs.

11.43 a.m. Tous les jours (excepté le dimanche) St-Hilaire, Belœil, St-Lambert et Montréal.

5.26 p.m. Tous les jours, St-Hilaire, St-Lambert et Montréal.

**Taux Réduits de Noel et Jour de l'An, 1909-1910**

District.—Entre toutes les stations en Canada, sur la ligne du Grand Tronc ainsi qu'à Détroit, Mich., Port Huron, Mich. et les stations intermédiaires, Buffalo, Black Rock, Chutes Niagara, Suspension Bridge, Rouses Point, Fort Covington, Bombay, Helena et Massena Spring, N.-Y., Island Pond, Norton Mills, Lake et Swanton.

**NOEL**

PASSAGE SIMPLE DE 1RE CLASSE

Bon pour aller vendredi samedi, les 24 et 25 décembre et pour revenir le ou avant lundi le 27 décembre.

PASSAGE DE 1ERE CLASSE ET UN TIERS

Bon pour aller, à partir de mardi, mercredi, jeudi, vendredi et samedi les 21, 22, 23, 24 et 25 décembre.

Bon pour revenir le ou avant mercredi, le 5 janvier 1910.

**Jour de l'An**

PASSAGE SIMPLE DE 1RE CLASSE

Bon pour partir vendredi et samedi les 31 décembre 1909 et 1er janvier 1910.

Bon pour revenir le ou avant le 3 janvier 1910.

PASSAGE SIMPLE ET UN TIERS

Bon pour aller mardi, mercredi, jeudi, vendredi et samedi, les 28, 29, 30, 31 décembre 1909 et janvier 1er 1910, pour revenir le ou avant mercredi, le 5 janvier 1910.

Pour les billets et autres renseignements s'adresser à :

E. FOURNIER  
chef de gare, St-Hyacinthe.

**Défense d'Avancer**

Je ne reconnaitrai aucune dette contractée en mon nom, sans une autorisation spéciale par écrit et signé par moi-même ou par ma femme.

JOSEPH PENELLE,  
Mont St-Hilaire,  
10-17-24 déc.

**EN VILLE**

M. W. Salmon, de Minneapolis, est arrivé à St-Hyacinthe, mardi matin chez son beau-père M. le Chevalier Nault, pour y passer le temps des fêtes.

A la dernière réunion du Club de Bridge et de Cinq Cent, les prix ont été gagnés par Mesdames Lussier, Richer Côté et Melles Beauregard, J. Chalifoux et E. Chalifoux.

Le jugement de la Cour Supérieure de ce district, dans la cause de M. Prosper Reeves contre la "Eastern Land & Timber Co.", vient d'être confirmé par la Cour de Révision. M. Reeves a gain de cause.

M. Ernest Benoit, de Sydney, C. B., est arrivé à St-Hyacinthe, pour passer le temps des fêtes chez son père, M. B. Benoit, géolier.

Il y avait, mardi soir, à la salle Bouchard, gai bazar d'objets de fantaisie, pour venir en aide aux œuvres charitables de la population anglaise de cette ville.

—Une bonne marchandise, vaut la peine d'être annoncée. Apportez vos annonces à LA TRIBUNE.

L'homme à la peau d'acier.— Des experts médicaux ont déclaré que cet homme était un prodige. Sa peau presque douce comme du velours ne peut être entamée par des clous d'acier. Il se couche sur un lit formé de pointes de clous, le dos nu, et dans cette position supporte le poids de 4 à 6 hommes, pesant 1000 livres.

Vous pouvez le voir, au théâtre des Nouveautés, ce soir et demain soir.

Des indiscrets nous annoncent le mariage prochain de Mlle Eugénie Tétrault, avec M. Nap. J. Labonté.

Alphonse Séguin, Entrepreneur-Feintre, Tapissier et Décorateur. Peintures, Huiles, Tapissieries, etc. 147 Rue Concorde. Téléphone Bell 390.

Voici le programme musical qui sera exécuté, cette nuit, à l'église de la paroisse.

Minuit Chrétiens.—Soliste H. A. Beauregard.

Messe de Ste-Cécile, de Gounod, à deux voix égales, chanté par le chorale de Notre-Dame.

Kyrie.—Solistes, R. Raymond et E. Proulx.

Gloria.—Soliste, H. Richard. Gratus.—Solistes, A. Casavant et E. Proulx.

Qui tollis.—Solistes, A. Casavant et E. Proulx.

(Credo), Et Incarnatus es, et Crucifixus.—Solistes, A. Casavant et E. Proulx.

Sanctus.—Soliste, H. A. Beauregard.

Benedictus.—Soliste, H. A. Beauregard.

Agnus Dei.—Solistes, H. A. Beauregard et E. Proulx.

Messe de l'aurore.

Jésus de Nazareth.—Soliste, M. Chabot.

Noëls anciens.—Le Chœur avec voix d'enfants.

Noël des Humbles, de Rousseau, Soliste, H. A. Beauregard.

Le club de Raquetteurs de St-Hyacinthe, a procédé l'autre jour à l'élection de ses officiers pour l'année courante, avec le résultat qui suit :

Prés., E. Girardot ; Vice-Prés., L. V. Benoit ; Sec., J. A. Godard ; Trés., C. A. Beaudry ; Directeur, D. J. Brennan ; L. A. Breton, E. Ostiguy, C. A. Morin, J. N. Cabana. Capitaine, J. Laframboise.

M. Aurélin Boulay, agent de Chemin de Fer à la station de St-Liboire, a été nommé Juge de Paix, par une commission en date du 13 courant.—Nos félicitations.

M<sup>de</sup> Wingender, l'épouse de M. Ernest Wingender, qui perdait la vie, il y a quelques mois, dans un accident de chemin de fer, à la station de St-Hilaire, est décédée ces jours derniers, à Montréal. Elle a été inhumée à St-Hyacinthe. Nos condoléances à la famille si éprouvée.

Lundi et mardi de cette semaine, les Commissaires d'écoles ont procédé à l'examen des élèves de l'Académie Girouard. Ils se sont déclarés enchantés de ce qu'ils ont vu et entendu. Ils ont surtout noté le fait que sur cent petits enfants qui, au commencement de l'année, ne savaient ni A ni B, lisent maintenant d'une manière absolument convenable.

Nous prions le Rév. Père Hamel, Curé de la Paroisse, de vouloir bien accepter nos sympathies à l'occasion de la mort de sa vieille mère, qui a été inhumée mardi de cette semaine, à Montréal.

Dimanche après-midi, M. J. L. Bergeron, marchand, de la société Bergeron & Sicotte, se promenait en automobile, avec un de ses amis. La voiture allait à une allure assez rapide, sur la rue Girouard, dans la direction du Séminaire, quand, du côté nord du viaduc, elle alla frapper sur un poteau de télégraphe, que le chauffeur n'avait pas aperçu. Il va sans dire que les promeneurs ont débarqué plus vite qu'ils n'auraient voulu, recevant, tous trois, des contusions qui, heureusement, ne sont pas sérieuses. La voiture elle-même est fortement endommagée.

M. B. J. Hébert, artiste-photographe, vient de faire l'acquisition d'une lampe électrique Aristo lui permettant de poser et finir l'ouvrage en n'importe quel temps, que ce soit le soir ou que le temps soit sombre. M. Hébert pourra ainsi donner au public un avantage tout spécial. Rendez-vous faire l'essai de cette merveille.

Ce matin, les propriétés de l'Honorable Premier Ministre Sir Lomer Gouin, situés coin des rues Cascades et Ste-Anne, ont été vendues, par l'entremise de M. le notaire F. X. A. Boisseau, à M. L. E. Lanoix, manchonnier, pour la jolie somme de \$19,225.00. M. le Premier ministre était présent à la vente, ainsi que son beau frère, M. Honoré Mercier.

M. Uldéric Lemonde, élève de première année de philosophie, au Séminaire de cette Ville, est décédé la semaine dernière après une maladie de quelques minutes seulement.

Dans le cours de la journée, il avait subi une opération au bras gauche, ce qui avait paru l'affaiblir quelque peu. Le soir, en montant au dortoir, il dut s'asseoir à deux ou trois reprises, tant les forces lui manquaient. Il était à peine mis au lit que le surveillant l'entendit râler. Se rendant compte que l'état du jeune homme était très grave, il fit de suite appeler un prêtre et un médecin. Le Rév. M. Pratte eut à peine le temps d'administrer les derniers sacrements ; le jeune Lemonde était mort. Le défunt était le fils de M. Jos. Lemonde, cultivateur, de St-Liboire. Il était âgé de 20 ans environ.

Le lendemain de sa mort, tous les élèves du Séminaire, fanfare en tête, suivi de tout le personnel accompagnait son corps jusqu'à la gare du Grand Tronc, où il a été embarqué en destination de St-Liboire.

Les funérailles étaient dirigées par MM. Lussier & Frères, entrepreneurs.

—Une marchandise bien annoncée est à moitié vendue—Annoncez dans LA TRIBUNE.

La soirée donné jeudi, 16 décembre courant, par MM. les

Zouaves de St-Hyacinthe, sous la direction de M. E. Chartier, a remporté un brillant succès.

On a donné en première partie, "Le Pater", drame émouvant, en vers, de François Coppée, interprété avec beaucoup de talent par MM. Eug. Chartier, Donat Bibaud, Raoul Blanchard, Nap. Giard, Bernard Coucke, L. A. Decelles.

En deuxième partie, on a donné "Les Boulinard", comédie vaudeville en trois actes de Maurice Ordonneau et autres. Cette comédie a été interprétée d'une manière très brillante par M. Eug. Chartier, Donat Bibaud, Raoul Blanchard, Bernard Coucke E. W. Quévillon, Ernest Gaucher, L. A. Decelles, Wilfrid St-Jean, Nap. Giard, Horace Berthiaume, Wilfrid St-Jean.

En outre des deux pièces ci-dessus nommées on a donné de la très bonne musique d'orchestre, de violon, de cornet et de piano. En somme, soirée très agréable.

—Grande Vente Spéciale pour annoncer nos meubles. Aussi réduction de 10 à 25% sur nos lignes de Tapisseries, Portières, Rideaux en dentelles et en toiles, Pôles, Cadres, Gravures, Miroirs, etc., etc.

Chez EUG. L. DÉSŒUTELS, 222-226 Rue Cascades, St-Hyacinthe.

A l'occasion des fêtes, L'Union de mardi a senti le besoin de passer les beignes à nos échevins.— Ces messieurs ont-ils aimé la politesse ; nous ne le savons pas, et la chose ne nous importe guère.

Il paraît d'après le confrère que depuis quelque temps, voyant venir les élections, ils sont assidus aux séances du Conseil, comme le sont les enfants d'école à leurs classes, la veille de la distribution des prix, et la preuve, c'est que vendredi soir tous étaient à leurs sièges.

De plus, toujours d'après le confrère, il y avait là une bande d'inhérents anxieux d'apprendre l'histoire pour se donner des airs de savants, quand viendra le temps de la cabale.—Toujours des beignes !!!

Des beignes à M. Le Maire qu'il nous montre calme et serin, qu'il auréole de la sentence bien connue de tous ceux qui lisent quelquefois les pages en rouge du Dictionnaire Larousse : "Impavidum ferient ruinae". Le confrère ajoute le mot "Orbis" ; c'est du luxe.

Des beignes à l'échevin Huette. Il nous le montre faisant un effort surhumain et donnant un avis de motion, pour faire plaisir aux camionneurs, à la veille des élections.

Si la motion Huette est agréée, voici comment se lira le tarif de ceux que l'on appelle si aimablement les petits.

"Pour transporter des charges depuis la station du chemin de Fer et vice-versa, ou ailleurs dans la ville ;

"Pour chaque charge de marchandises ou autres effets ne pesant pas plus de cinq cents livres, quinze centins.

"Pour chaque charge de cinq cent à mille livres, vingt centins ;

"Pour chaque charge de mille à deux mille livres, vingt-cinq centins ;

"Pour tout travail à l'heure, pour voitures de charges, il sera chargé pour la première heure et par cheval trente-cinq centins et pour les heures subséquentes vingt-cinq centins par cheval, excepté pour travail de déménagement où il sera chargé trente-cinq centins de l'heure par cheval quelle qu'en soit la durée."

On a remis à plus tard la question d'accorder un bonus à M. Arsenault, de St-Ours, pour l'établissement d'une manufacture de chaussures.

M. le Président du Comité des Finances a fait connaître que la Compagnie J. A. & M. Côté, obligée par contrat, de payer

\$30,000.00 par année à ses employés en a payé \$63,804.56 ; ce qui lui donne droit à une main-léevée d'hypothèque pour la partie de son bonus qu'elle a gagnée.

Encore des beignes au Trésorier de la Cité qui, par accident, a collecté \$5,000.00 de plus qu'elle n'a déboursé dans le cours du dernier mois.

Enfin des beignes au Greffier que l'on trouve trop monotone. Que c'est donc bon des bons beignes !!!

On compte, en Russie, 86 jours de fêtes légales par an.

**ON DEMANDE immédiatement des couturières pour ouvrage à la machine, chez Amyot & Poirier. Ouvrage permanent. Bons salaires. A la semaine ou à la pièce.**

j. a. c.

**CHAIENEUSES ET FERMEUSES.**—On demande des fermeuses de bas pour notre fabrique de Tricot. Bons salaires. PATON MANUFACTURING Co., 6 f., c. 3 déc. Sherbrooke.

**Ferme Avicole Yamaska**



**Élevage de Volailles de Races Pures importées d'Angleterre, des États-Unis et d'Ontario.**

**Aux amateurs et éleveurs de volailles du comté de St-Hyacinthe, Que.**

Il me fait plaisir d'annoncer qu'à l'Exposition du Comté, tenue le 9 Septembre courant, dans une TRES CHAUDE COMPÉTITION, jugé par des Experts, j'ai remporté le prix suivants, c'est-à-dire un prix dans chacun ed mes Exhibits.

- Prix Spécial—Minorques Noires Jeunes.
- Prix Spécial—Pintades Vieilles.
- 1er Prix—Plymouth Rocks Gris Vieilles.
- 1er Prix— " " " Jeunes.
- 1er Prix—Leghorns Blanches Jeunes.
- 1er Prix—Wyandottes Blanches Vieilles.
- 2ème Prix— " " " Jeunes.
- 1er Prix—Orpingtons Noires Vieilles.
- 2ème Prix—Orpingtons Noires Jeunes.
- 2ème Prix—Canards Pékins Jeunes.

J'offre en vente quelques couples de Canards Pékins, à \$3.00

Un Trio de Pintades, Prix Spécial \$3.00

Quelques Cochets Plymouth Rocks Gris 1er Prix \$1.00

Quelques Cochets Leghorns Blancs 1er Prix \$1.00

Quelques Cochets Orpingtons Noirs 1er Prix \$2.00

J'ai aussi en mains des cochets de toutes autres races, que je n'ai pu exhiber faute de place, et vu que les races étaient pas mentionnées dans la liste de classification de l'Exposition de St-Hyacinthe.

Poulaller à St-Guillaume Station, Qué.

Office: 14 rue St-Denis ST-HYACINTHE, Qué.

ARTHUR B. COMEAU, Propriétaire

**I. E. PROVOST**  
**ELECTRICIEN,**  
130 Rue Cascades 130  
(Au-dessus des Bureaux de LA TRIBUNE.)  
**ST-HYACINTHE**  
TEL. 292.

**L. N. TRUDEAU**  
DENTISTE  
120 Rue Mondor, ST-HYACINTHE.

**CHAMPAGNE**

**PIPER-HEIDSIECK**

Plus de cent Ans de succès : le Vin des vrais amateurs.

**SEC BRUT TRES SEC**

En vente partout.

DISTRIBUTEURS EN GROS  
**LAPORTE, MARTIN & CIE Limitée,**  
MONTREAL.



LA TRIBUNE est publiée et imprimée par Denis & Frenette, coin des rues Mondor et Cascades, St-Hyacinthe.

**Chaussures de Choix AU PLUS BAS PRIX**

Le seul endroit où trouver ce qu'il y a de mieux en fait de chaussures pour Messieurs, Dames, Demoiselles ou Enfants. Nous notons spécialement au public appréciateur de St-Hyacinthe et des environs, la marque la plus en réclame, par sa valeur et sa durabilité.

**LA CHAUSSURE "SOVEREIGN"**

**Pour Messieurs :** Nous avons un très bel assortiment de la fameuse chaussure SOVEREIGN à l'épreuve de l'eau. En essayer une paire c'est l'adopter à jamais.

**Pour Dames :** Nous avons un très beau choix dans tous les prix et dans tous les goûts.

**Pour Enfants :** Un grand assortiment à très bas prix. Ne manquez pas de demander la chaussure "SCHOOL SHOES", c'est la meilleure pour les écoliers ; elle est de qualité supérieure et à bon marché.

Une visite vous donnera occasion de constater de la valeur exceptionnelle de notre marchandise.

Au Magasin toujours en vogue de

**H. MARIN,**  
63 Rue St-François, St-Hyacinthe.

**Dr. Paul Ostiguy**  
DES HOPITAUX DE PARIS  
SPECIALISTE.—Maladies des Yeux, des Oreilles, du Nez et de la Gorge.  
255 RUE SHERBROOKE EST  
PRES DE LA RUE ST-DENIS MONTREAL

**A VENDRE**

A 90 cents dans la piastre, des actions dans le capital-action de la Compagnie Langevin, de St-Hyacinthe.

S'adresser à

**F. A. BRODEUR,**  
St-Hyacinthe.

**A VENDRE**

Trois belles propriétés, dans la ville de St-Hyacinthe. Conditions faciles.

S'adresser à

**J. N. CABANA,**  
173 1/2 Boulevard Girouard.

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, District de St-Hyacinthe.

IN RE Succession L. F. Morison.

**AVIS PUBLIC**

Est par le présent donné que toute personne qui a quelque réclamation contre la dite succession, devra la produire au bureau du soussigné sous trente jours de cette date. De plus, que toute personne endettée envers la même succession devra aussi dans le même délai se présenter pour règlement.

Donné à St-Hyacinthe, ce trente Juillet, dix neuf cent neuf.

**MADAME L. F. MORISON,**  
Exécutrice testamentaire de la dite succession.

**CAMILLE PAQUETTE, N.P.**  
54 Notre-Dame Est, Montréal.

**Expertise Aqueduc Pouvoirs d'eau Arpentage**



Téléphone Bell 340

**PETITES ANNONCES**

Le meilleur endroit pour faire exécuter par des peintres de première classe vos travaux en peinture ou en tapisserie est chez EUG. L. DÉSŒUTELS.

222-226 rue Cascades, St-Hyacinthe

50,000 pièces de tapisseries, dessins les plus nouveaux. Très bas prix. EUG. L. DÉSŒUTELS, 222-226 rue Cascades, St-Hyacinthe.

Meubles de toutes Sortes à vendre à prix modérés, chez EUG. L. DÉSŒUTELS, 222-226 rue Cascades, St-Hyacinthe.

—Achetez vos peintures, huiles, vernis, etc, chez EUG. L. DÉSŒUTELS, 222-226 rue Cascades, St-Hyacinthe.

# LA FARINE ROYAL HOUSEHOLD OGILVIE

A remporté les honneurs de la Table Royale.



Elle a conquis, de longue date, les suffrages de la ménagère Canadienne.

Elle se transforme—avec un égal succès—en un pain riche, savoureux, au goût d'amande, ou en pâtisseries légères d'un saveur exquise.

Elle répond à tous les besoins du ménage, parce qu'elle combine deux types de Farine en un seul—progrès décisif accompli dans les méthodes de fabrication.

Par le choix du blé qui entre dans sa composition—le plus beau blé du Canada.—

Par sa richesse en gluten, fibrine, albumine, caseine, amidon, dextrine et cellulose ; en phosphates de potasse, de magnésium et de chaux—principes essentiels à la formation, au développement, à l'entretien de l'organisme humain.

## La FARINE ROYAL HOUSEHOLD

n'a pas son égale, ni au Canada, ni ailleurs, comme pureté, comme qualité, comme uniformité de composition : ce sont là quelques-unes des raisons qui lui ont valu les plus hautes et les plus flatteuses appréciations et la confiance générale du public.

EN VENTE PARTOUT  
Chez Ogilvie Flour Mills Company, Limited.  
MONTREAL ET WINNIPEG

### Idées d'Enfants

BERNADIN DE SAINT PIERRE

Je me souviens qu'étant enfant je m'étais formé des idées assez singulières du soleil et du ciel : je les rapporterai ici parce que tout sert à l'histoire de l'esprit humain, et que les premiers systèmes des peuples doivent souvent leur origine à des idées d'enfants. Je croyais, sur le rapport de mes yeux, que le soleil se levait derrière une montagne et se couchait dans la mer, que le ciel était une voûte qui allait en s'abaissant vers l'horizon de sorte que je pensais que si je parvenais jamais jusque là, je serais obligé de marcher courbé, sans quoi je me casserais la tête contre le firmament.

J'entrepris un jour d'atteindre l'extrémité de la voûte céleste. Après avoir marché une heure, voyant qu'elle était toujours à la même distance de moi, j'en conclus qu'il y avait trop loin, mais je n'en restais pas moins persuadé qu'elle existait et que, si je ne parvenais pas à la toucher, c'est que je n'avais pas d'assez bonnes jambes.

Au reste, je me figurais, à la vue des étoiles, que le ciel était percé d'une infinité de petits trous par où la pluie tombait sur la terre comme par un crible, et que les étoiles n'étaient que la lumière qui sortait la nuit par ces petits trous. Cette dernière idée n'était pas si enfantine. Laissons les enfants croire quelque temps qu'ils pourraient atteindre le soleil à l'horizon, à force de marcher, comme le croyaient quelques peuples de l'antiquité.

Il est bon de même qu'ils se convainquent de leur ignorance naturelle par leur expérience, afin qu'ils sentent les obligations qu'ils ont aux hommes qui les instruisent et à ceux qui les ont précédés. Par là, vous leur donnez une conviction de leur fai-

blesse, vous les préviendrez contre la présomption du savoir, lorsqu'ils en acquerront, parce qu'ils sentiront que, quoiqu'ils en aient l'usage, l'honneur ne leur appartient pas puisqu'ils le tiennent d'autrui.

Si chaque docteur était obligé de remettre sa science où il l'a prise, que lui resterait-il ?

## Billets Spéciaux des Fêtes

### Sur l'Intercolonial

Des taux de passage spéciaux pour les vacances de Noël et du jour de l'an, prendront force sur l'INTERCOLONIAL, du 21 décembre au 1er janvier, pour l'avantage de ceux qui aiment ou qui ont besoin de voyager dans le temps des fêtes. Entre toutes les stations sur la ligne, des billets de première classe, aller et retour, seront vendus aux taux de billets simples, aux dates mentionnées plus haut, bons pour retourner jusqu'au 3 janvier. Des endroits au-delà de Montréal, des billets aux taux de billets simples, les 24 et 25 décembre, bons pour revenir le 27, et le 31 décembre et 1er janvier, bons pour revenir jusqu'au 3 janvier. Vers Détroit, Port Huron, Sault Ste-Marie, Mich., Port Arthur, Ont., et aux points à l'Est, en Canada, il y aura un taux spécial équivalant à un billet simple de première classe et un tiers, bon pour aller les 21, 22, 23, 24, 25, 28, 29, 30, 31 décembre et 1er janvier ; bons pour retourner jusqu'au 5 janvier. Avec ces taux bas privilégiés et le service excellent des trains en rapport, il devra y avoir une foule de voyageurs dans la semaine de Noël et du jour de l'an. 24-31 déc.

C'est en 1868 que fut créée à Bombay la première manufacture de coton. Cette industrie a pris une telle extension que les produits de l'Inde font aujourd'hui une concurrence redoutable à ceux de l'Europe et des Etats-Unis.

Ce n'est pas la tête qu'il faut porter haut, c'est le cœur.—Chateaubriand.

Les affaires sont paralysées dans la Nouvelle-Angleterre par le mauvais état du marché. L'incertitude qui règne présentement sur le marché du coton, est cause de l'inactivité dans ces centres.

### Soumissions pour plaques et formes d'Acier

Des soumissions adressées au soussigné à Ottawa et marquées sur l'enveloppe "Soumissions pour plaques en formes d'acier", seront reçues jusqu'à midi du CINQUIÈME JOUR DE JANVIER 1910 pour fournir environ six cent vingt-quatre tonnes de plaques et formes d'acier dont le gouvernement a besoin à son chantier de Sorel, P. Q., et devant être livrées aux frais du fournisseur.

On peut voir les devis et obtenir tous autres renseignements en s'adressant à l'acheteur du Département de la Marine et des Pêcheries, Ottawa, et au directeur du chantier, Sorel, P. Q.

Chaque soumission doit être accompagnée d'un chèque accepté par une banque canadienne pour la somme de \$1,500 payable à l'ordre du sous-ministre de la Marine et des Pêcheries et ce chèque sera confisqué si la personne dont la soumission a été acceptée refuse de signer un contrat pour la livraison du matériel, ou s'il n'exécute l'entreprise à la satisfaction du Département. Si la soumission n'est pas acceptée le chèque sera remis.

Le département ne s'engage pas à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Les journaux qui publieront le présent avis sans y être autorisés ne seront pas payés.

G. J. DESBARATS,  
Sous-ministre de la Marine  
et des Pêcheries.  
Ottawa, Canada, 6 décembre 1909.

CANADA,  
PROVINCE DE QUEBEC,  
District de St-Hyacinthe.

### COUR DE CIRCUIT

No 254

Victor Ernest Fontaine, avocat, C. R.,  
des cité et district de St-Hyacinthe,

Défendeur.

vs

George E. Malbœuf, ci-devant des cité  
et district de Montréal, et maintenant de  
lieux inconnus,

Défendeur.

Il est ordonné au Défendeur de comparaître dans le mois.

St-Hyacinthe, 17 Décembre, 1909.

ROY & BEAUREGARD,  
G. C. C.

CANADA,  
PROVINCE DE QUÉBEC,  
District de St-Hyacinthe.

### CIRCUIT COURT

No 254

Victor Ernest Fontaine, lawyer, K. C.,  
of the city and district of St-Hyacinth,

Plaintiff.

vs

George E. Malbœuf, heretofore of the  
city and district of Montreal, and now in  
unknown parts,

Defendant.

The Defendant is ordered to appear  
within one month.

St-Hyacinth 17 December 1909.

ROY & BEAUREGARD,  
G. C. C.

CANADA,  
PROVINCE DE QUEBEC,  
District de St-Hyacinthe.

### COUR DE CIRCUIT

No 252

Victor Ernest Fontaine, avocat, K. C.  
des cité et district de St-Hyacinthe,

Demandeur.

vs

L. B. alias Johnny Turcotte, de la pa-  
roisse de St-Eugène de Grantham, comté  
de Drummond, district d'Arthabaska,

Défendeur.

Il est ordonné au Défendeur de comparaître dans le mois.

St-Hyacinthe, 4 Août 1909.

ROY & BEAUREGARD,  
G. C. C.

CANADA,  
PROVINCE OF QUEBEC,  
District of St-Hyacinth.

### CIRCUIT COURT

No 252

Victor Ernest Fontaine, attorney, K.  
R., of the city and district of St-Hyacinth,

Plaintiff.

vs

J. B. alias Johnny Turcotte, of the Pa-  
rish of St-Eugène de Grantham, county of  
Drummondville, district of Arthabaska,

Defendant.

The Defendant is ordered to appear  
within one month.

St-Hyacinth, 4 August, 1909.

ROY & BEAUREGARD,  
G. C. C.

24-31 déc.

# VICTOR HEBERT

FERBLANTIER - COUVREUR

Spécialité : Couvertures de toutes sortes et Réparations de Couvertures.

RÉPARATIONS DE POÊLES ET FOURNAISES

Agent pour le Ciment Amianté "CAREY'S" pour Poêles et Fournaises.

70 Rue Ste-Marie, - St-Hyacinthe

# Meubles, Meubles!

Assortiment complet de Sets de Salons, Boudoirs, Chambres à Coucher, SIDE-BOARDS, Tables et Chaises de Fantaisie, Carrosses d'Enfants, Couchettes en Fer, Sommier, Matelas.—Prix très modérés.

50.000 Pièces de TAPISSERIE.

Dans les Patrons les plus nouveaux et dans tous les prix.—Rideaux, Poles, Chromos, Cadres, Moulures pour Chambres. — Encadrements sur commandes.

Peinture, Huiles, Vitres, Vernis, etc.

Tout ouvrage en Peinture, Tapissage ou Décoration, fait dans le plus court délai, par des ouvriers de première classe, à l'entreprise ou à la journée.

Une visite est respectueusement sollicitée.

EUG. L. DESAUTELS

222-224-226 Rue Cascades - St-Hyacinthe, Que.

# Banque d'Hochelega

SIÈGE SOCIAL : MONTREAL

Capital autorisé, \$4,000,000. Capital payé, \$2,500,000  
Fonds de réserve, \$2,150,000

CONSEIL D'ADMINISTRATION :  
F. X. St. Charles, Ecr., Président ; R. Bickerdike, Ecr., Vice-Président ;  
Honorables J. D. Rolland ; J. A. Vaillancourt ; A. Turcotte ;  
E. H. Lemay ; J. M. Wilson ; M. J. A. Prendergast, Gérant-Général.

Département d'Épargne

Intérêts sur dépôts payés aux meilleurs taux.

AFFAIRES DE BANQUE en Général

J. C. THIVIERGE, Gerant,  
SUCCURSALE DE ST-HYACINTHE.



LA SÈVE DE LA VIE

## Le VIN des CARMES

Vous fera un sang nouveau, régénéré, enrichi. Il vous rendra la santé, la force, l'énergie, le courage et la confiance en vous-mêmes.

Lisez ce certificat pris entre mille :

MM. A. TOUSSAINT & CIE,  
Messieurs :—Je souffrais d'une dyspepsie opiniâtre qui me tenait dans un état de grande faiblesse. Mon médecin m'ayant prescrit le Vin des Carmes, j'ai commencé à en faire usage, et la deuxième bouteille m'a déjà considérablement soulagé et mise en voie de parfait rétablissement. Veuillez me croire,  
MME J. B. RUEL,  
395 Rue Colombe, Québec.

DEPOSITAIRES-GENERAUX :

A. TOUSSAINT & CIE  
194 RUE ST-PAUL, QUEBEC

### MON DÉPART

O vous que je n'ose nommer,  
Et que mon cœur nomme à toute heure,

Vous dont un sourire qui pleure  
M'apprit le doux tourment d'aimer.

Quand l'affreux départ me réclame  
Levez avec moi vers les cieus  
L'éclair suppliant de vos yeux,  
Ce visible rayon de l'âme !

Hélas ! j'avais des jours si doux !  
A quel enfer le sort me livre !  
Près de vous je ne dois plus vivre,  
Et ne plus vivre loin de vous !

Ma flamme longtemps contenue  
Parmi les pleurs ose éclater.  
Ah ! pourquoi faut-il nous quitter,  
Ou pourquoi vous ai-je connue !

Mais j'entends le fouet inhumain.  
L'affreux messager va paraître.  
Un frisson court dans mon être,  
Je ne vous verrai pas demain !

Ah ! mon Dieu, dans le char funeste,

Déjà, déjà tout est placé.  
Moi même immobile et glacé,  
On m'y porte comme le reste.

C'en est fait. En éclats hideux  
La voix du cocher monte et crie ;  
Le char fuit la maison chérie,  
S'éloigne, et nous mourrons tous deux !  
E. D.

Au commencement de janvier  
Sir Wilfrid Laurier assistera à  
deux banquets importants à To-  
ronto. Le 6 il sera l'hôte du  
club Ontario et le lendemain ce-  
lui du club National. Ce der-  
nier club présentera un portrait  
au Premier Ministre.

On extrait annuellement 450,000 kilogrammes d'or valant environ un milliard et demi, et 4,450,000 kilogrammes d'argent. La Russie donne, par an 6,000 kilogrammes de platine valant 3,000 francs le kilogramme.

**LES PILULES M<sup>C</sup>GALE ROGNONS**  
POUR LES HOMMES et FEMMES souffrant de Maux de Reins, d'Estomac, du Foie ou de Mal de Dos, sur réception de ce Compos.  
GRATIS! Échantillons à tous.  
NOM: \_\_\_\_\_  
Adresse: \_\_\_\_\_  
THE WINDATE CHEMICAL CO. LTD. MONTREAL.

# Banque Eastern Townships

Dividende Trimestriel No 108

Avis est par le présent donné qu'un dividende aux taux de 8 p. c. par année sur le capital action payé, de cette Banque, pour le présent trimestre sera payable au bureau chef et aux succursales le et après le deuxième jour de janvier prochain.

Les livres de transfer seront fermés du 15 au 31 courant.

Par ordre du bureau des directeurs.

J. MacKINNON, Gérant.

Sherbrooke, 1er Décembre 1909.

Telephone Bell 235

## Hector Lorange

Entrepreneur-Plombier

Appareils de Chauffage, à l'Eau Chaude et à la Vapeur  
Tuyaux en Grès, Ciment, Briques à Feu, Courroies, Poulies en Bois, Etc.,

248 Rue Cascades, ST-HYACINTHE.

## HENRI MARIN

Marchand de Chaussures

63 RUE ST-FRANÇOIS  
Place du Marché  
St-Hyacinthe.



SPÉCIALITÉ: La célèbre Chaussure Américaine pour Dames: "DOROTHY DODD"

VALISES, SACS DE VOYAGE, ETC.

## J. N. CABANA

Feu, Vie, Accidents, Marine, Bris de Vitres, Garantie


### Assurances

CONFEDERATION LIFE ASSOCIATION

173 1/2 rue Girouard, - St-Hyacinthe

En face de la Banque d'Hochelaga.

### La Poudre à Laver GOLD DUST Nettoie Tout



Lorsque vous faites le ménage de la maison, si vous voulez que tout reluisse, comme un plancher fraîchement ciré, employez la poudre à laver

## GOLD DUST

Elle nettoie plus à fond que le savon ou n'importe quelle autre poudre à laver—elle est beaucoup plus économique.

La cuisine, la buanderie, le bain et la salle à manger, les escaliers, les fenêtres, les portes et les planchers, les pots et les chaudrons, les lampes et leurs verres, requièrent son lustre brillant. "Confiez votre ouvrage aux Jumeaux Gold Dust" et vous n'aurez pas à vous trasser du fardeau du ménage.

EMPLOIS VARIÉS: Lavage du linge et de la vaisselle, récurage des planchers, nettoyage des boiseries, des prélatrs, de l'argenterie et des objets en fer-blanc, polissage du cuivre, nettoyage du bain, des tuyaux, etc., adoucissement de l'eau et préparation du plus beau savon mou.

Préparée par THE N. K. FAIRBANK COMPANY, Montréal—fabricants du "SAVON FAIRY."

## SUNLIGHT SAVON



PAR TOUT LE MONDE

des milliers de ménagères emploient le Sunlight Savon de préférence à aucun autre, parce qu'il nettoie le linge avec plus de perfection, et à la moitié du prix, sans injure aux mains ou au tissu.

### Le Canard

Sait-on d'où vient le terme "canard appliqué aux inventions des journaux à court de copie sensationnelle ?

Selon l'"annuaire de l'Académie" de 1856, l'inventeur du terme est l'écrivain Herbert Cornelissen. Il y a 70 ans de cela, le spirituel satirique, impatient des "bourdes" que certaines feuilles l'obligeaient à avaler quotidiennement s'avisa d'y aller de la sienne. Il raconta le plus sérieusement du monde l'histoire de vingt canards qui, enfermés dans une cour close, commencèrent par tuer "un des leurs et se le partagèrent ; la victime digérée, un autre subit le même sort, et ainsi de suite, jusqu'au dernier qui, demeuré seul, s'en alla, se dandinant, vivant tombeau de ses dix-neuf congénères.

L'histoire eût un succès énorme et passa en Amérique, s'enrichissant sans cesse de cette remarque scientifique et autres, jusqu'à ce que la presse d'Europe lui fit de nouveau franchir l'Océan. Elle revint ainsi à sa source et l'on juge de la joie de de Cornelissen et de tous ceux qui furent bientôt mis au courant de l'aventure.

Cette histoire de canard donna au genre son nom, que la presse, en personne d'esprit, ne contribua pas peu à répandre.

### LE SAMEDI-NOEL

No DU 25 DÉCEMBRE 1909

Suivant sa louable habitude le Samedi-Noël est la plus jolie et la plus intéressante publication en langue française, parue en Amérique. On pourra s'en convaincre en lisant la brève description suivante :

Frontispice : Gravure en plusieurs couleurs. Commencement d'un nouveau feuilleton dramatique et sentimental : La petite Fifi, par Henri Demesse. Ouverture d'un grand concours avec 253 prix variés dont le premier est une splendide bague d'or or-

née d'un diamant. Carnet éditorial. Coups de piton illustrés en couleurs. La chanson de Noël, poésie. Aventures de trois nains, illustrées en couleurs. Les petites lectures : Pauvre Denise. Comment être heureux, bien que mariés, illustré. Par-ci Par-là. Nouvelles aventures de Trampinel, illustrées. Jamais plus, scènes de mœurs illustrées. Vieilles coutumes de Noël. Noël au pays canadien. Le pauvre pêcheur, conte de Noël. La messe de minuit. Pages féminines. Chroniquette et correspondance de tante Pierrette. Patrons primes. Encyclopédie. Casse-tête chinois. Concours sentimental. Concours de devinettes. Gravure-prime, spéciale. Primes-musicales. Quantité de bons mots, gravures humoristiques etc., le tout formant un numéro de 52 pages, sur beau papier, magnifiquement illustré.

Prix 5 c. dans tous les dépôts. Demandez-le immédiatement, car le tirage est limité. Poirier, Bessette, et Cie, 200, blvd St-Laurent, Montréal.

### La messe à bord des "Empress"

Le Pacifique Canadien sur les recommandations de M. Emile J. Hébert, chef du bureau des passagers, a installé des autels sur ces paquebots "Empress", afin de permettre aux prêtres catholiques de dire la messe durant la traversée de l'Océan. La consécration de ces autels serait faite sous peu par un des membres du concile plénier. C'est une heureuse innovation.

NOTE DE LA RÉDACTION.—M. Emile J. Hébert, le plus charmant homme, parvenu à un poste élevé dans l'administration du C. P. R., est, croyons-nous, d'origine acadienne. Si sa belle action ne nous surprend aucunement parce que *noblesse oblige* et *bon sang ne peut mentir*, nous ne pouvons cependant pas ne pas adresser toutes nos plus sincères félicitations à M. E. J. Hébert. Des actes comme celui que nous rapportons honorent grandement celui qui a le noble courage de les poser.

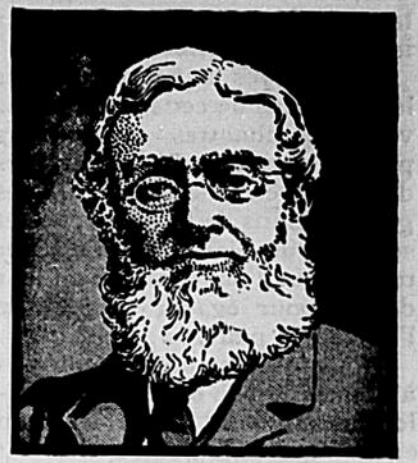
### Pour guérir un rhume en un jour

Prenez les Tablettes LAXATIVES BROMO au quinine. Les droguistes remettront l'argent si elles manquent de guérir. La signature de E. W. GROVES est sur chaque boîte à 25 cts. Manufacturées par Paris Medicine Co., St Louis, Mo.

Un journal publié en douze langues différentes existera bientôt aux Etats-Unis. Le but est de publier une édition pour chacune des nationalités composant aujourd'hui la population américaine. Le journal polyglotte sera en premier publié en anglais, allemand, polonais, bohémien et en italien. Les autres langues seront prises plus tard. Ce journal sera le seul du genre dans le monde entier.

### Malade des Rognons Pendant des Années

Ce gentlemen bien connu recommande fortement "Fruit-a-tives" à tous ceux qui souffrent.



M. JAMES DINGWALL

"J'ai beaucoup de plaisir à donner mon témoignage, sur le résultat merveilleux que j'ai obtenu par l'usage des "Fruit-a-tives". Toute ma vie, j'ai été victime de la Constipation Chronique, et la seule médecine que je me suis procurée, et qui m'a fait du bien a été "Fruit-a-tives". Cette médecine m'a guéri, quand toutes les autres avaient failli. Aussi le printemps dernier, j'eus une attaque très sérieuse de trouble dans la Vessie et les Rognons, c'est "Fruit-a-tives" qui m'a débarrassé de ces souffrances, quand les médecins qui me soignaient avaient perdu tout espoir. J'ai aujourd'hui plus de quatre-vingts ans, et je peux fortement recommander "Fruit-a-tives" pour la Constipation Chronique et les maux de vessie et de rognons. Cette médecine est douce, comme un fruit—facile à prendre, mais surtout d'une efficacité merveilleuse.

(Signé) JAMES DINGWALL, Williamstown, Ont., Juillet 1908. 50cts la boîte—6 pour \$2.50, ou une boîte d'essai à 25cts.—chez les marchands ou de Fruit-a-tives Limited, Ottawa.

### ANGLICISMES

ET LEURS ÉQUIVALENTS FRANÇAIS

CLIPER (ang. to clip) : Tondre, couper les cheveux courts.

Il s'est fait CLIPER ; il s'est fait couper les cheveux courts, il s'est fait couper les cheveux avec la tondeuse.

CLIPPEUR : Tondeuse, machine à tondre, à couper les cheveux, etc.

PASSEZ LE CLIPPEUR dans mes cheveux : Passez la tondeuse ...

CONCERN (ang. concern) ; 10 Compagnie, société commerciale. 20 Affaire entreprise, exploitation.

LA CONCERN de Robin ; La Compagnie de Robin.

On a parti une petite CONCERN ; Nous avons formé une petite société commerciale.

Il conduit bien sa CONCERN ; Il conduit bien son affaire, son entreprise.

LE COMITÉ DU BULLETIN "Du Parler Français"

### Heureux Changement !

—Et cela ne t'a rien fait de ne plus boire comme d'habitude ? demanda quelqu'un à son compagnon, ouvrier comme lui, et qui s'était fait abstenir des boissons fortes et qui ne se montrait plus dans les cabarets.

—Oh si ! répondit l'abstenir, je m'en ressens certainement.

—Ah, je pensais bien que tu n'aurais supporté cela longtemps ! Et quel changement éprouves-tu ?


—C'est tout un bouleversement... ma tête est plus légère et ma bourse plus lourde ; mon cœur plus calme et mon appétit plus vif ; ma femme, mes enfants et mon patron sont plus contents de ma conduite et de mon travail, tandis que mon ancien cabaretier ne me regarde plus qu'en roulant des yeux furieux...

—Ha, ha, fit l'autre, désappointé ayant cru que son compagnon allait se plaindre de son régime d'abstinence.

A propos de la dernière pluie de météores disons que c'est le Field Muséum de Chicago qui se vante de posséder le plus gros aéroïte recueilli sur l'univers. Son poids est de deux tonnes et il fut trouvé à Tonopah, dans le Nevada.

Les vertus sans qualités sont des beautés sans grâces.

### Rhumatisant durant plusieurs années—maintenant mieux que jamais.



647 rue Main, St-Jean, N.B., 27 nov. 1908.

Father Morriscy Medicine Co., Ltd.

Je vous écris pour vous dire que j'ai été victime du rhumatisme durant plusieurs années, et j'ai été traité par sept médecins sans succès jusqu'à ce que j'eusse employé le remède du Père Morriscy. Il m'a guéri et je puis faire mon travail, et je me trouve mieux que jamais.

Sincèrement à vous,  
JOHN CRAWFORD.

Le rhumatisme n'existe pas quand les reins sont en bon état, car ils éliminent du sang tout l'acide urique qui seule cause le rhumatisme.

### Les Tablettes "No. 7" du Père Morriscy

agissent directement sur les reins, les tonifient et les aident à débarrasser le sang de l'acide urique. Si le rhumatisme existe depuis longtemps, cela peut prendre quelque temps pour éliminer tout le poison, mais les tablettes "No. 7" soulagent presque immédiatement la douleur, et si on les emploie fidèlement elles manqueront rarement de guérir.

Mais si les autres remèdes ne vous ont pas fait de bien, ne vous découragez pas avant d'avoir essayé les tablettes "No. 7" du Père Morriscy.

50c. chez votre marchand. 27F

Father Morriscy Medicine Co. Ltd. - Chatham, N.B.

## La Guignolée

On nous prie d'annoncer au public de la ville que la quête annuelle de la guignolée, sous les auspices de la Société Philharmonique, au profit des pauvres, aura lieu cette année, jeudi le 30 de décembre courant, dans le cours de la soirée.

Comme les années dernières les membres de cette société avec voitures, chantres et quêteurs parcoureront les divers quartiers de la ville en faisant entendre les gais refrains de la guignolée, et se feront un plaisir de ramasser tout ce que l'on voudra bien leur donner pour égayer le jour de l'an de nos pauvres.

Nous invitons nos concitoyens à donner de bon cœur, chacun selon ses moyens. On ne peut trop encourager cette quête qui se fait dans un ordre parfait et qui est de plus en plus fructueuse chaque année.

Celui qui voudrait donner et qui serait dans l'obligation de s'absenter pourra envoyer son obole aux salles de la Société Philharmonique.

Nous invitons cordialement tous ceux qui seront disponibles ce soir-là à prêter leur concours pour aider cet œuvre qui devient de plus en plus populaire.

Les voitures et les personnes qui feront la quête partiront des salles de la Société Philharmonique à 7 1/2 hrs, jeudi le 30 décembre au soir.

## La Banque de St-Hyacinthe

Conformément à une ordonnance de l'Hon. juge Martineau, nous avons eu, hier une assemblée des créanciers et déposants de la Banque de St-Hyacinthe ; et, cette après-midi, une assemblée des actionnaires de la même institution.

A celle du matin, il y avait à peine une soixantaine d'intéressés ; mais la salle d'audience n'en était pas moins remplie de curieux.

M. A. E. D'Artois, maire de Farnham, était au fauteuil comme président. MM. B. Lomme et René Morin, N. P. ont été nommés secrétaires conjoints de l'assemblée, puis on a procédé aux affaires.

Sur le choix d'un liquidateur, l'assemblée s'est prononcée unanimement en faveur de M. L. F. Philie. Restait le choix d'inspecteurs. Une foule de propositions ont été faites, appuyées, la plupart, par de longs discours. Il serait trop long de faire une analyse de tout cela. Qu'il nous suffise de dire que, finalement, on a décidé de recommander la nomination de sept inspecteurs, pour représenter la ville de St-Hyacinthe, et les six succursales de la banque. Les heureux mortels sont : MM. Nap. Benoit, de St-Césaire ; Nap. Garceau, de Drummondville ; A. E. D'Artois, de Farnham ; E. Lemire de l'Assomption ; L. E. Renière, d'Iberville ; L. A. L'Heureux, de St-Jude, et J. N. Cabana, de St-Hyacinthe. Le juge sanctionnera-t-il le choix de l'assemblée ? C'est ce qui reste à savoir.

L'assemblée des actionnaires a été plus mouvementée que la première, un peu grâce à un vibrant discours de la part de M. Arthur Delisle, avocat de Montréal, représentant M. Jean Taché, un des forts actionnaires de la banque. Quelqu'un ayant proposé M. Philie comme liquidateur, il s'est levé pour protester contre l'idée d'une telle nomination, qui pour lui, est un non sens. De deux choses l'une, a-t-il dit : ou M. Philie savait que les rapports de la banque étaient faux, ou il ne le savait pas ; s'il le savait et qu'il n'a rien dit c'est un malhonnête homme ; dans le cas contraire, c'est un imbécile.

M. V. B. Sicotte, Magistrat de district, qui présidait l'assemblée, n'a pas aimé les remarques de M. Delisle, faisant la remar-

que qu'il n'avait jamais entendu dire tant d'injures, dans une assemblée d'hommes d'affaires et d'honnêtes gens, qui cherchent, par tous les moyens possibles à sortir d'un mauvais pas. Ce n'est pas nous a-t-il ajouté, qui avons proposé le nom de M. Philie, ce sont les déposants. Pourquoi nous reprocher la proposition, quand nous n'en sommes pas les auteurs.

M. Delisle a rétorqué, disant qu'il n'avait jamais insulté personne ; mais qu'il n'avait fait autre chose que présenter un argument. A un moment donné, le président a voulu faire taire M. Delisle, mais celui-ci a dit qu'il avait droit de parler, et qu'il entendait s'en servir. C'était très intéressant, vraiment.

M. Morin, Auditeur Provincial a, lui aussi, protesté contre les paroles de M. Delisle, puis il a de nouveau suggéré M. Philie. Finalement, la balance a penché du côté de ce dernier.

Pour la nomination des inspecteurs la bataille a été longue, vu qu'il y avait des candidats, un peu dans tous les coins. En fin de compte, voici la suggestion qui sera faite au juge : ne nommer que cinq inspecteurs, au lieu de sept, et nommer ceux qui suivent : MM. Joseph Archambault, de Marieville, Nap. Benoit, St-Césaire ; A. E. D'Artois, de Farnham ; L. E. Renière, d'Iberville et J. N. Cabana, de St-Hyacinthe.

La décision du juge est maintenant attendue avec anxiété ; car il a pleine et entière discrétion de nommer qui il jugera à propos de nommer.

## Chroniquette

Laissez-moi vous raconter à ma façon une petite légende qui n'est pas de moi et que des milliers d'enfants ont entendu et entendront encore, palpitants d'émotion... Il est tard... Dans une sombre mansarde, une femme, jeune encore, pleure et souffre. Elle est pâle, les chagrins et la maladie l'ont rendue semblable à une ombre... pourtant, cette femme a connu des jours heureux, mais hélas ! ils ont fui comme les feuilles sous les vents glacés de l'hiver.

Autour d'elle, rien que la misère dans son affreuse nudité. Pas un rayon joyeux n'entre éclairer les murs nus du grenier qu'elle habite avec son enfant, et réchauffer le grabat sur lequel tous deux grelottent.

Et pendant que sa mère le presse sur son cœur, la ville s'éclaire, et de toute part s'élançant des tintements joyeux. C'est le soir de Noël ! Là-bas, la rue est pleine de gens pressés. Les magasins se remplissent d'acheteurs, c'est la nuit des merveilles ; les bébés roses vont se coucher et s'endormir à la voix de leurs mères, qui promet aux enfants bien sages la visite du petit Jésus. Noël ! Noël ! Jésus est né, paix sur la terre aux âmes de bonne volonté ! Les réverbères scintillent dans la nuit des boulevards... l'enfant a faim, et la malheureuse n'a pas une bouchée de pain à lui donner... Oh ! l'affreuse misère qui lui souffle des idées infernales... Mais, derrière la tentation, est car elle chrétienne et elle est mère aussi, et son cœur se broie à la demande du pauvre petit, qui n'a que ses larmes pour réponses.

Soudain, les cloches apportent en elle une résolution énergique. Elle détache tendrement les bras dont son fils l'enlace, puis le couvrant de haillons pour le garantir du froid :

— Va, pauvre innocent, lui dit-elle, c'est Noël, ce soir, les riches sont en fête, tends la main ; le bon Jésus te pardonnera, car lui aussi est né dans une crèche, et il a connu la pauvreté.

L'enfant est dans la rue... Il longe les murailles et demande l'aumône d'une voix épuisée ; mais personne ne l'entend et la foule affairée ne se détourne pas même pour jeter une obole au

# Grande Assemblée

DIMANCHE SOIR

Les amis de M. Casavant, ont organisés pour Dimanche soir, une grande assemblée.

Le candidat et plusieurs orateurs y traiteront les affaires municipales.

Le lieu de l'assemblée sera annoncé plus tard.

pauvre petit. La marche n'a pu ranimer ses membres engourdis. Ses pieds nus sont si las qu'il peut à peine continuer sa route. Il est bien triste, car parmi les son des cloches qui vibrent dans l'air, il croit entendre les sanglots de sa mère et sentir encore ses larmes couler sur son front ; aussi, à bout de courage, il ne fait plus que murmurer :

— La charité s'il vous plaît, pour maman qui est malade !

Les cloches carillonnent sans relâche ! depuis combien de temps l'enfant marche-t-il ainsi ? Il va droit devant lui, attiré sans le savoir par leur sonnerie pleine d'allégresse, hélas ! il n'a pas recueilli la moindre pièce de monnaie... Marche toujours, pauvre petit, comment pourras-tu regagner ta mansarde, sans rien rapporter à celle qui t'attend là-bas ?

Le voici arrivé devant le porche de Notre-Dame, ses mains qui se tendent sont bleues par la bise, ses lèvres tremblent si fort qu'il ne peut plus articuler un son. Il s'approche et regarde au dedans de la Basilique ruisselante de lumières...

— Oh ! comme il doit faire chaud ici ! gémit le petit mendiant... c'est le paradis, bien sûr, où est le petit Jésus... c'est maman qui me l'a dit... je vais tant le prier qu'il nous donnera du pain !

Et se glissant le long des nefs, en suivant la foule pieuse, le petit arrive jusqu'au pieds de l'autel, où l'Enfant divin repose sur un lit de paille, entouré d'un nimbe lumineux ; il se laisse tomber dans l'ombre d'un pilier en répétant de tout son cœur :

— Petit Jésus, la charité, s'il vous plaît, pour maman qui est malade.

Bientôt la fatigue, la chaleur, l'éclat des lumières agissent sur le pauvre abandonné, ses nerfs se détendent, ses paupières s'alourdissent, son regard cesse de se fixer sur la crèche resplendissante, un sommeil irrésistible s'empare de lui, sa tête s'incline, et le petit mendiant s'endort.

Il dort avec la grâce et l'abandon de l'enfance ; un sourire triste et doux, celui des déshérités de la vie, erre sur sa bouche. A quoi rêve-t-il ? A l'enfant Jésus couché sur la paille fraîche. Il l'aperçoit même en songe au milieu de ces mille lumières. Qu'il est beau ! il sourit à tous ceux qui l'approchent, même à lui, couché sur la dalle humide de la chapelle. Soudain, le Divin Sauveur dort de son berceau, et étendant ses mains sur les lumières qui l'entourent, il prend leur mille étincelles, et les change en étoiles d'or, puis l'enfant le voit qui s'avance vers lui, glissant sur un nuage, et parsemé ses haillons de toute sa moisson étoilée. Le saisissant de cette vision réveille le pauvre endormi, qui s'écrie :

— Merci petit Jésus, ma maman n'aura donc plus froid ! Oh ! miracle ! Le rêve est devenu une réalité : sur ses pauvres habits brillent des pièces d'or et d'argent que les anges de la charité y ont déposées pendant qu'il dormait.

Dig ding dong ! cloches joyeuses, sonnez plus fort, faites retentir votre gloria jusque dans le cœur de la pauvre mère, mais ne l'empêchez pas d'entendre la voix de son fils qui se jette dans ses bras !

— Mère, mère, j'ai vu le petit Jésus dans la crèche, il m'a donné pour toi une aumône d'étoiles d'or.

Parlant devant l'« Economie Cub' » de New-York, en présence de M. Pierpont Morgan l'ambassadeur White, et de l'ambassadeur Hill, le sénateur Aldrich a déclaré que la panique de 1907 avait coûté aux Etats-Unis deux milliards de piastres.

L'Allemagne est le pays d'Europe qui produit la plus grande quantité de miel. On évalue à près de 20,000 tonnes la moyenne annuelle.

A Toronto, le projet d'un tramway souterrain fait son chemin et le conseil a même décidé de poser la question à tous les électeurs aux prochaines élections municipales, le premier janvier.

Que ferait le courage si la vie était facile ! Le voyez-vous vivre en se croisant les bras !

Des débris de ton cœur tais de la miséricorde et de la pitié.

C'est l'Angleterre qui détient le record de la correspondance avec 63 par an par personne. La France arrive avant-dernière avec 29 lettres, l'Autriche dernière avec 25.

En Russie tout entrepreneur d'une tournée théâtrale doit d'oser dans une caisse publique une somme suffisante pour assurer le rapatriement des artistes qui l'accompagnent.

Il existe encore des services réguliers de Navigation à voiles entre le Havre, New-York, San Francisco et Rio Janeiro, entre l'Angleterre et le Cap, Calenta, Chang-Hai et Melbourne.

Le maïs a besoin, pour se développer et parvenir à maturité, d'un climat se maintenant de 16 à 20 pendant cinq mois. Il sert à la nourriture de l'homme et de tous les animaux de basse cour.

## CHRISTMAS STAMPS



HELP CANADA'S NEEDY CONSUMPTIVES

THE net proceeds from stamps sold will be used for the extension of the work of the Muskoka Free Hospital for Consumptives. The available beds were trebled as the result of last year's Stamp Campaign.

BUY THEM. USE THEM. HELP THE GOOD WORK ALONG. THE BEST INVESTMENT YOU EVER MADE. ONE CENT EACH.

Not a single patient has ever been refused admission to the Muskoka Free Hospital for Consumptives because of his or her inability to pay.

EVERY STAMP SOLD IS A BULLET IN THE WARFARE AGAINST TUBERCULOSIS.

If not on sale in your town, write J. S. ROBERTSON, Sec.-Treas. National Sanitarium Association, 347 King St. W., Toronto. All information furnished and stamps mailed promptly on receipt of order.



JOS. SURPRENANT Maître-Charretier 30 - Rue Laframboise - 30 St-Hyacinthe, Que.

Ecurie de louage, Carrosses simples et doubles pour Mariages, Baptêmes, etc.

Spécialité : Transport de Ménage, Pianos, Coffre-forts, Machineries, etc.

PRIX MODERES

A. Cadorette John Leary Téléphone 310

Cadorette & Leary MAITRES-CHARRETIERS

ENTREPRENEURS DE POMPES FUNEBRES ET EMBAUMEURS DIPLOMÉS.



24 RUE LAFRAMBOISE ST-HYACINTHE

Voitures de toutes sortes pour Mariages, Baptêmes, etc.

Succ. de E. PERRAULT Pour Corbillards pour adultes et pour enfants. Voiture-Ambulancé.

Toujours en mains tout ce qui est requis pour l'installation de chambres mortuaires. j. a. c.

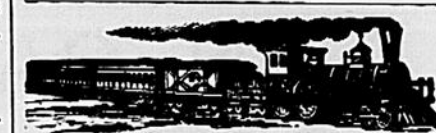
## Ecole Commerciale Pratique

B. LALIME, Professeur

PLACE DU MARCHÉ St-Hyacinthe.

Calligraphie, Sténographie, Correspondance, Tenue de Livres, Langue Anglaise, Etc.

CORRESPONDANCE SOLICITÉE



V. PLAMONDON Agent Spécial à St-Hyacinthe

Pour la vente de billets de Chemins de Fer

INTERCOLONIAL ET VERMONT-CENTRAL

29 RUE LAFRAMBOISE ST-HYACINTHE Bureau ouvert de 6 hrs a. m. à 10 hrs p. m. Téléphone 354

Vous regardez avec Plaisir



un habillement ou un pardessus qui sort de notre établissement. L'élégance, le style et le fini distinguent nos habillements de ceux qui sont faits ailleurs. Notre assortiment de tweeds est considérable et tout ce qu'il y a de plus « chic » et de plus nouveau.

J. E. GOSSELIN, MARCHAND-TAILLEUR, 183 CASCADES, ST-HYACINTHE.

— Les marchands qui annoncent beaucoup, sont ceux qui réussissent le mieux. Tenez constamment votre nom devant le public en mettant une annonce bien faite dans un bon journal. Tout le monde à St-Hyacinthe lit LA TRIBUNE.